

PER  
B-226

5

# BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE  
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS  
LES JEUDIS

APICULTURE ET  
INDUSTRIE  
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913  
FOUNDED IN 1913

Bibliothèque de l'École  
d'Agriculture,  
X

VOLUME XXIV, No 33

QUÉBEC

AOUT 1936

## EXPOSITION DE SHEBROOKE

Sherbrooke, P. Q.

**29 AOUT--5 SEPTEMBRE 1936**

Parades de jour et de nuit.

Spectacles Gratuits.

**ADMISSION .25c.**

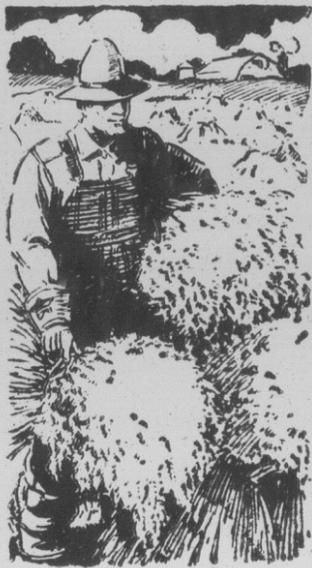
Pour renseignements:

S'adresser à **N. W. PRICE**, Secrétaire-Gérant.

13

13

13



# Le Temps des Moissons!

Il est dit dans l'Écriture Sainte: "Vous récolterez ce que vous aurez semé".

LES PAROLES peuvent aussi s'appliquer à bien d'autres cas. Non seulement à la moisson des champs mais aussi à l'esprit et au corps.

Si vous avez toujours pris bien soin de votre corps, vous récolterez une riche moisson de bonne santé. Si vous possédez déjà une bonne santé, préservez-la, mais si vous l'avez partiellement perdue, faites en sorte de la recouvrer.

Afin d'assister la nature on devrait employer un remède de famille bon, efficace et digne de confiance.

## Le Novoro du Dr. Pierre

est un remède de cette sorte. Voilà cinq générations que les malades l'emploient avec un succès remarquable, et il est aujourd'hui devenu le remède favori dans des milliers de foyers.

Ce médicament végétal bien connu

Tonifie l'estomac tout en stimulant les sécrétions digestives. Il règle l'action des intestins, augmente le flux urinaire et aide aussi à éliminer du système les matières impures et préjudiciables.

## Le liniment Oléolo du Dr. Pierre

soumis à l'épreuve des laboratoires est un germicide efficace, adoucissant et antiseptique. On l'emploie extérieurement avec beaucoup de succès contre les:

**Douleurs Musculaires et Névralgies—Contusions et Blessures—Entorses—Plaies et Coupures bénignes—Morsures ou Piqûres d'insectes—Tendons contractés et Morsures du froid—et autres maux, douleurs et conditions où l'usage externe d'un bon liniment est à recommander.**

Gardez une provision de Novoro et de liniment Oléolo car ces deux remèdes vous aident à faire une riche récolte de Santé, d'Énergie et de Bonheur.

Appréciez vous-même les excellentes propriétés de ces deux remèdes. Envoyez-nous le coupon

### OFFRE SPÉCIALE:

Une bouteille d'essai de

**Novoro du Dr. Pierre**

Contenant 14 onces de médecine, suffisant à faire un généreux essai, peut être obtenue, déléguée à votre porte, franco de port, au prix spécial de \$1.

Deux bouteilles de

**Liniment Oléolo du**

**Dr. Pierre**

peuvent être obtenues, déléguées chez vous, franco de port, au prix spécial de \$1.00.

**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

Livré au Canada sans frais de douane.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co., C2469  
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Veuillez trouver ci-joint \$ pour un essai de la médecine marquée ci-dessous, que vous voudrez bien m'expédier franco de port.

Indiquer par une croix (X) dans le carré l'offre que l'on désire:

- \$1.00 Pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre.
- \$1.00 Pour deux bouteilles de liniment Oléolo du Dr. Pierre.
- \$2.00 Pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre et deux bouteilles de liniment Oléolo du Dr. Pierre.

Nom .....  
Adresse .....  
Bureau Postal .....

## Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 6 août 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

Sté-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Oufs	Total Points
1.	Couvoir Coop. Marie-V. L.B.		1802	2042 5
2.	Couvoir Coop. St-Raym.		1570	1514 8
3.	Taylor, G. S.		2001	2250 8
4.	Sta. Exp. Ste-A. de la P. F.R.B.		1594	1759 2
5.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		1809	1908 6
6.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		1710	1748 5
7.	Lefebvre, J.-W.		1275	1370 6
8.	Couv. Coop. Vandrevil.		1281	1284 3
9.	Couv. Coop. St-Augustin.		1573	1561 3
10.	Sta. Exp. Kapuskasing.		1397	1601 6
11.	Couv. Coop. Montmagny (Corrivert).		1885	2000 5
12.	Couv. Coop. Montmagny (Marit).		1390	1390 2
13.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		1480	1462 6
14.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		1562	1582 6
15.	Sta. Exp. Lennoxville Q.		1586	1682 9
16.	Couv. Coop. St-Aur. Q.		1577	1698 6
Total			25501	26559 8

Encouragez nos annonceurs

## Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 30 juillet 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaires	Race	Total Oufs	Total Points
1.	Taylor Bros., Co-op O. P. R. B.		1535	1606 4
2.	Exp. Sta. La Ferme		1444	1456 2
3.	Exp. Sta. Ste-A. Poes.		1537	1669 2
4.	C. R. Waldron, Co-op. S.		1522	1676 1
5.	G. K. Campbell		1321	1440 5
6.	J.-R. Carreau, Co-op. M.	L.B.C.S.	1277	1311 0
7.	Adéard Fortin		1083	1145 9
8.	Arthur Préfontaine, Co-op. S.		1753	1759 8
9.	J.-A. Lataille, Co-op. S.		1551	1717 9
10.	Riverside Fm., Co-op. S.		1424	1434 9
11.	C. Drummond, Co-op. S.		1291	1432 3
12.	J. H. Pariseau, Co-op. L. F. R. B. L.		1216	1205 1
13.	Exp. Sta. Lennoxville, P. R. B.		1656	1791 0
14.	W. W. Elliot, Co-op. O.		1328	1398 1
15.	R. H. Smith, Co-op. S.		1520	1519 2
16.	Hugh C. Elliott		1535	1666 7
17.	Art. Paquette, Co-op. M.		1420	1461 4
18.	Donat Oubigny, Co-op. M.		1420	1449 6
19.	P.-E. Vincent, Co-op. S.		1353	1332 7
20.	Exp. Sta. Lennoxville		1552	1606 5
Total			28738	30079 6

### ACTUALITE AVICOLE

## Une bonne occasion de faire des affaires avantageuses aux points de campagne

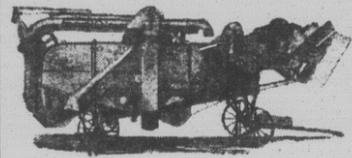
Le commerce des volailles de consommation se développe de plus en plus, et il est peut-être opportun à ce sujet de rappeler aux producteurs que les volailles qui rapportent le plus d'argent sont celles qui sont élevées, engraisées sur la ferme, et tuées, préparées, triées et emballées aussi près que possible du point de production. Beaucoup de grandes salaisons ouvrent des stations d'abatage et de triage de volailles aux points de campagne, et c'est là une initiative qui devrait tendre à améliorer la qualité des produits.

Avant d'entreprendre cependant l'établissement d'une station de ce genre, soit privément ou en coopération, on fera bien d'observer certaines précautions essentielles. Il faut s'assurer tout d'abord qu'il y a une quantité suffisante de volailles dans le voisinage pour justifier l'ouverture d'une station. Il faut aussi qu'il y ait de bons moyens de refroidissement. Il n'est peut-être pas nécessaire qu'il y ait des moyens de congélation, mais il faut que la température puisse être abaissée au moins à 35 degrés F., afin que l'on puisse enlever dans un court espace de temps toute la chaleur animale du corps des volailles. Lorsque les volailles sont bien refroidies, triées et emballées dans des caisses, on peut les expédier jusqu'à une distance de 150 milles par des températures ordinaires d'été ou d'automne, sans crainte de détérioration. Cependant, plus le service est rapide et plus la température est basse au cours du transport, mieux cela vaut. On peut parfois refroidir les oiseaux dans la chambre froide d'une buanderie ou d'un autre établissement. Lorsque les oiseaux sont ébouillantés, il est bon d'avoir une cuve d'eau froide pour les y plonger dès qu'ils sont plumés, et avant de les mettre sur les rateliers où ils doivent être transportés à la chambre de refroidissement. Dans tous les cas, il est absolument essentiel que la chaleur animale soit enlevée complètement et rapidement. Les volailles qu'on laisse séjourner tant soit peu par un temps chaud sans que la chaleur animale ait été enlevée se détériorent. Des plaques vertes apparaissent sur les côtés, dans le voisinage de la vessie ou autour de l'anus.

C'est là une initiative qui mérite d'être prise en considération, soit à titre de développement nouveau ou d'annexe à une autre industrie, dirigée par des particuliers ou par des coopératives, dans bien des districts canadiens. Elle permettrait d'améliorer les conditions de la ferme et de profiter de l'occasion qui s'offre actuellement pour la vente de volailles de qualité supérieure sur les marchés domestiques et d'exportation. Généralement, il existe de bons moyens de transport près des centres qui ont des moyens de refroidissement suffisants. Ceux qui le désirent peuvent se procurer une avance raisonnable sur les volailles tenues en entrepôt; ceux qui ne sont pas au courant du marché d'exportation et de ses exigences peuvent profiter des services des agences de ventes qui existent au Canada et qui se chargent non seulement de vendre les produits, mais de recouvrer l'argent, de payer les droits au port de débarquement, de faire l'inscription à la douane, etc.

Les coopératives ou les particuliers qui désirent se lancer dans cette entreprise et qui voudraient avoir des conseils

## BATTEUSES FORANO



Nos Batteuses Métalliques, semi-métalliques et en bois, en cinq modèles, combinées pour grain et trèfle, incorporent toutes les améliorations les plus récentes en fait de construction de batteuses et décortiqueuses.

Nos prix sont modérés et chaque machine est garantie, par écrit, pour une durée de 5 ans.

Ecrivez aujourd'hui.

LA FONDERIE de PLESSISVILLE

Fondée en 1873

PLESSISVILLE, P. Q.

sur les meilleurs moyens de préparer les volailles pour le marché, peuvent se procurer des renseignements à ce sujet en s'adressant au Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

## Concours de ponte Canadien

39ème semaine finissant le 30 juillet

Les parquets continuent de donner de bons rendements. Nous avons enregistré douze œufs de moins que durant la semaine précédente. Six parquets seulement n'ont pas atteint 50% du rendement possible par colonie tandis que dans neuf parquets toutes les poules ont pondu. D'autre part il faut noter que tous les œufs pesaient le poids requis pour compter.

Les résultats sont très bons pour les meilleurs parquets dont sept ont donné plus que cinquante œufs. Les trois premiers de la semaine sont:

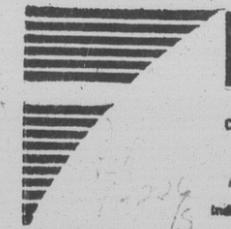
Parquet	Points	Oufs
29.—L.B., Manor Farm	61 0	56
22.—L.B., F. C. Evans	59 9	60
23.—L.B., W. S. Hall	58 2	51

Les Leghorns se placent à la tête des meilleurs groupes du concours, comme nous le constatons dans l'alignement des six meilleures colonies du concours dont le rang est comme suit:

Parquet	Points	Oufs
23.—L.B., W. S. Hall	1978 7	1740
5.—R.B., J. H. Thompson	1957 0	1985
29.—L.B., Manor Farm	1925 4	1739
26.—L.B., Russell P. Farm	1919 9	1740
20.—L.B., G. S. Taylor	1772 1	1659
22.—L.B., F. C. Evans	1639 0	1684

39ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Oufs	Total Points
1.	J.-H. Pariseau	P. R. B. L.	1085	1174 9
2.	Sta.-Exp. Kapuskasing, P. R. B.		1179	1326 5
3.	Frank Teasdale		1555	1626 6
4.	Kenneth Slacer		1408	1464 5
5.	J.-H. Thompson		1985	1987 0
6.	G.-A. Robertson & Son		1509	1505
7.	Jas.-M. Winter, Jr.		1365	1352
8.	Jas.-H. Smith		1539	1613 5
9.	R.-W. Kettles		1144	1161 8
10.	Ferme Exp. Ottawa		1459	1600 2
11.	Ferme Exp. Ottawa		1309	1334 1
12.	Ferme Exp. Ottawa		1450	1540 5
13.	Sta. Exp. Lennoxville		1571	1610 0
14.	Sta. Exp. La Ferme		1430	1450 6
15.	Sta. Exp. La Ferme		1537	1569 1
16.	R.-J. Steele	L.B.	1028	1016 5
17.	R. Haycock		1237	1280 9
18.	Alex. McLean		1554	1605 2
19.	Ferme Exp. Ottawa		1299	1147 1
20.	G.-S. Taylor		1659	1722 1
21.	R.-J. Penhall		1398	1404 3
22.	F.-C. Evans		1740	1639 9
23.	W.-S. Hall		1459	1535 6
24.	A.-E. Shank & Son		1740	1919 9
25.	Russell P. Farm		1427	1195 0
26.	Ferme Exp. Ottawa		1442	1570 6
27.	Ferme Exp. Ottawa		1739	1925 4
28.	Manor Farm			
Total			40602	42308 1



## COMM

Le peuple tout entier que les conditions de vie soient basées sur un fon...

Heureusement, le s... boulder. Les retardat... foins auront encore u... ce pauvre foin, il y en... ressemble plutôt à de... temps-ci, qu'à autre ch...

Nous lisons ce qui s... Le salage des fourrages... l'engrangement vous... bonne conservation, e... des feuilles; augmenter... mentaire du foin et... poussières.

Si nous n'avions p... aurions-nous eu l'avan... les hommes publics c... aspirent à la vie publiq... qu'un programme po... doit avoir pour but c... bases solides notre p... trie? N'est-ce pas vr... dépression économique... quelque chose de bon?... largement à la faveur d... latives favorables, le... réfléchi. C'est toujou... de bon.

Les cultivateurs ne... manque d'ouvrage; le... connaît pas cela dans... coles, mais le cultivat... travail qui ne lui fa... besoin d'être mieux r... lui soit procuré une a... que celle de s'appauv... fournisse un travail p... Quand le cultivateur... qu'il vend mal, il ne... lorsque le travailleur d... pps, l'industrie se par... ment, d'ou chômage, p... verselle aujourd'hui et... mesure que l'artisan r... l'exploitation de sa fer... raisonnable, car alors... chose qu'à aller gros... sans-travail des villes...

Nous publions dan... règlements édictés par... fédéral en ce qui cor... accordées aux acheteu... race pure et la politici... réaux. Nous attirons l... leur sur ces deux pol... Amuler le bon élevage... geons à bien prendre... ces règlements auxque... fications ont été appo... année, principalement... à la politique de prim... taureaux.

Il est curieux de c... peu de cultivateurs av... fréquemment l'occasi... choses agricoles, sont... des politiques tant féd... ciales pour encourage... pourtant dans certain... plaign amèrement qu... teurs, de quelque part...



metalliques, semi-  
ois, en cinq mo-  
r grain et trèfle.  
es améliorations  
fait de construc-  
décortiqueuses.  
chérés et chaque  
par écrit, pour

ourd'hui.

PLESSISVILLE

1873

LE, P. Q.

ens de préparer les  
é, peuvent se pro-  
ents à ce sujet en  
ère fédéral de l'A-

de pont  
lien

essant le 30 juillet

inuent de donner  
Nous avons enre-  
moins que durant  
te. Six parquets  
atteint 50% du  
par colonie tandis  
ts toutes les poules  
part il faut noter  
pesaient le poids

très bons pour les  
ont sept ont donné  
ufs. Les trois pres-  
ont:

Points	Oufs
61.0	56
59.9	60
58.2	51

acent à la tête des  
concours, comme  
dans l'alignement  
lomes du concours  
ne suit:

Points	Oufs
1978	7 1740
1957	0 1985
1925	4 1739
1919	9 1740
1772	1 1659
1639	0 1684

PONTE CANADIEN  
EXPÉRIMENTALE  
A. ONT.

Race	Total Oufs	Total Points
P.R.B.L.	1085	1174 9
P.R.B.	1179	1326 5
"	1555	1626 6
"	1408	1464 5
"	1985	1957 0
"	1809	1505 5
"	1865	1352 2
"	1539	1613 5
"	1144	1161 8
"	1439	1600 2
"	1309	1334 1
"	1430	1540 5
"	1571	1610 0
"	1430	1450 6
"	1537	1599 1
"	1028	1016 5
"	1257	1280 9
"	1554	1605 2
"	1299	1147 1
"	1659	1772 1
"	1398	1404 3
"	1584	1639 9
"	1740	1978 7
"	1459	1535 6
"	1740	1919 9
"	1227	1195 0
"	1442	1570 6
"	1739	1925 4

40602-42308 1

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 13 AOUT 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 33

## COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Le peuple tout entier a intérêt à ce que les conditions de vie du cultivateur soient basées sur un fonds plus prospère.

Heureusement, le soleil a cessé de boucher. Les retardataires à faire les foins auront encore une chance. Mais ce pauvre foin, il y en a beaucoup qui ressemble plutôt à de la broche de ce temps-ci, qu'à autre chose.

Nous lisons ce qui suit récemment: Le salage des fourrages au moment de l'engrangement vous garantira une bonne conservation, évitera la chute des feuilles; augmentera la valeur alimentaire du foin et supprimera les poussières.

Si nous n'avions pas eu la crise, aurions-nous eu l'avantage d'entendre les hommes publics comme ceux qui aspirent à la vie publique nous annoncer qu'un programme politique agricole doit avoir pour but d'asseoir sur des bases solides notre principale industrie? N'est-ce pas vrai alors que la dépression économique nous a valu quelque chose de bon? Au lieu de vivre largement à la faveur de chances spéculatives favorables, les hommes ont réfléchi. C'est toujours quelque chose de bon.

Les cultivateurs ne souffrent pas du manque d'ouvrage; le chômage, on ne connaît pas cela dans les milieux agricoles, mais le cultivateur, en dépit du travail qui ne lui fait pas défaut, a besoin d'être mieux rémunéré afin qu'il lui soit procuré une autre satisfaction que celle de s'appauvrir malgré qu'il fournisse un travail plus grand.

Quand le cultivateur ne vend pas ou qu'il vend mal, il ne peut acheter, et lorsque le travailleur de la terre n'achète pas, l'industrie se paralyse inévitablement, d'où chômage, plaie presque universelle aujourd'hui et qui se guérira à mesure que l'artisan rural trouve dans l'exploitation de sa ferme une existence raisonnable, car alors il pense à autre chose qu'à aller grossir la masse des sans-travail des villes.

Nous publions dans ce numéro les règlements édictés par le gouvernement fédéral en ce qui concerne les primes accordées aux acheteurs de verrats de race pure et la politique d'achat de taureaux. Nous attirons l'attention du lecteur sur ces deux politiques propres à stimuler le bon élevage, nous vous engageons à bien prendre connaissance de ces règlements auxquels certaines modifications ont été apportées encore cette année, principalement en ce qui a trait à la politique de primes pour achat de taureau.

Il est curieux de constater combien peu de cultivateurs avec qui nous avons fréquemment l'occasion de causer de choses agricoles, sont peu au courant des politiques tant fédérales que provinciales pour encourager l'agriculture, et pourtant dans certains milieux on se plaint amèrement que les administrateurs, de quelque parti qu'ils soient ou

de quelque gouvernement qu'ils relèvent, ne font rien pour promouvoir le progrès agricole. Souvent on perd un temps précieux à gémir sur ce que nous n'avons pas au lieu de s'appliquer à étudier les diverses politiques mises sur pied pour avanta-ger le cultivateur qui veut avancer.

C'est vrai que plusieurs répondront qu'ils n'ont pas le temps de lire, il pourrait y avoir amélioration sur ce point, les gens de bonne foi en conviennent tous, mais même si vous n'avez pas le temps de lire, encore pouvez-vous visiter votre agronome de district ou encore lui écrire et lui demander de vous mettre au courant de tous les avantages dont vous pouvez profiter si réellement vous êtes fermement décidé d'améliorer votre situation.

De la "Revue trimestrielle des Clubs de Jeunes Agriculteurs Canadiens", livraison de juillet 1936, nous extrayons la note suivante, intéressante à plusieurs points de vue. Nous en signalerons particulièrement deux: En premier lieu l'intérêt que prennent les jeunes agriculteurs de Québec dans l'agriculture en général et en particulier dans une spéculation animale que nous avons, non à tort, recommandée. Nous avons besoin dans la province de Québec de stimuler par tous les moyens l'industrie porcine, de l'orienter dans le sens des exigences du commerce d'exportation de ce produit de l'industrie animale. N'en déplaise aux amateurs de porcs très gras, compacts genre Chester blanc, le marché d'exportation, celui qui doit nous intéresser au plus haut point d'abord parce que le porc canadien commande un bon prix outre mer, secondement parce que le surplus que nous exportons contribue à maintenir le prix de vente à un niveau intéressant, et à cela il n'y a pas lieu de s'étonner parce que la loi de l'offre et de la demande fonctionne dans le cas de l'industrie porcine comme dans celui de tous les produits commerciables; le marché d'exportation exige le véritable type de porc à bacon.

Nous lisons donc ce qui suit: "En 1935, les vingt-quatre membres des clubs de Warwick et St-Roch de l'Acadian, clubs qui s'appliquent spécialement à l'élevage du porc, ont élevé 223 sujets. Au moment de la vente 133 furent classés "choix" et 68 "bacon". C'est dire que 90% de ces bêtes prirent place dans les deux premières catégories. L'examen des rapports d'alimentation soumis par les jeunes éleveurs montre que le profit moyen par tête fut de \$12.52, ce qui n'est pas si mal après tout.

Que l'industrie porcine exploitée sérieusement soit payante, il n'y a nul doute là-dessus; mais quand nous venons à établir le profit réalisé par ces jeunes gens nous ne pouvons nous empêcher de conclure que les possibilités de cette industrie sont des plus intéressantes, quand on y apporte l'attention voulue.

Ces jeunes éleveurs travaillent, nous le comprenons, sous une direction sage, celle de leurs instructeurs et de leurs agronomes, ils n'ont pas de préjugés et

par conséquent s'en rapportent exclusivement aux directions qu'ils reçoivent quant aux questions de l'entretien des porcheries dans des conditions parfaitement sanitaires, ils surveillent très attentivement l'alimentation.

Autre point à signaler: c'est le pourcentage très élevé des porcs classés dans les catégories qui rapportent les plus hauts prix. 90% lisons-nous, c'est infiniment plus que la moyenne provinciale pour Québec et supérieur à celle d'Ontario qui est rapportée chaque mois, selon les rapports de classification du Ministère fédéral de l'Agriculture.

### Beurre et fromage

Le beurre vendu à l'enchère mercredi, 5 août, à Montréal rapportait 23<sup>7</sup>/<sub>16</sub>c la livre pour le No 1 pasteurisé et 22<sup>15</sup>/<sub>16</sub>c la livre pour le beurre pasteurisé No 2. On ne mentionne pas quelles quantités de chaque catégorie furent offertes.

Pour ce qui est du fromage il en fut vendu 2150 boîtes de No 1 blanc au prix de 13<sup>7</sup>/<sub>16</sub>c et 500 boîtes de coloré No 2 au prix de 13<sup>1</sup>/<sub>2</sub>c la livre.

### Décès de M. A. P.

#### Westervelt

Le gérant général de l'Exposition Royale d'Hiver, M. A. P. Westervelt, bien connu des cultivateurs canadiens qui participent chaque année à l'Exposition Royale, est décédé presque subitement ces jours derniers à Toronto. L'Agriculture canadienne perd en la personne de M. Westervelt un de ses meilleurs amis, et plus spécialement un administrateur de grand mérite, sous l'habile direction duquel notre grande exposition nationale agricole a connu les plus beaux succès.

### Concours d'éloquence

#### à Toronto

On est à organiser pour novembre prochain, à l'occasion de l'Exposition Royale d'Hiver, un grand concours d'éloquence auquel participeront un représentant de chacune des provinces canadiennes choisis parmi les clubs de Jeunes Agriculteurs. Les candidats éligibles devront avoir de 18 à 20 ans au plus. Le sujet des discours portera sur la situation des jeunes cultivateurs en agriculture avec référence au travail des clubs. Le concours sera dirigé et patronné par le Conseil des clubs. Avis aux intéressés.

### Fruits et légumes

On rapporte l'arrivée à Montréal de 302 wagons de fruits et légumes durant la semaine finissant le 30 juillet contre 313 qui étaient entrés la semaine précédente. Signalons l'arrivée de 4 wagons de pommes; deux de pommes de terre; 11 d'oignons; un de légumes assortis; 137 de bananes, 28 de fruits tropicaux.

La récolte de pommes dans la Colombie Anglaise, dans Ontario et dans Québec sera beaucoup moindre cet

automne que la moyenne établie durant les cinq dernières années; on peut prévoir que les prix soient assez élevés pour le produit des vergers.

Les temps plus frais et les pluies que nous avons eues durant quelque dix jours ont été utiles aux récoltes. Les bluets arrivent en petites quantités; les framboises offertes sur les marchés sont de belle qualité, la récolte ne dépassera pas celle de l'an dernier si elle ne lui est pas inférieure.

La récolte de pommes de terre hâtive s'annonce belle comme celle des variétés tardives d'ailleurs, dans la province de Québec. Les légumes, en général, ont très belle apparence.

Dans le district de Montréal, on est au plus fort de la production des framboises. Les pois et les fèves à conserves sont de bonne qualité et la récolte sera très bonne.

Les framboises ont obtenu de 6 à 9 sous la chopine à Montréal, durant la semaine finissant le 5 août et de 9 à 10c à Québec.

Les pommes de terre nouvelles à Québec variété blanche No 1 ont obtenu de \$1.75 à \$1.90 les 80 livres.

A Montréal, qualité No 2, \$1.40 à \$1.60.

### Les volailles canadiennes au congrès mondial d'aviculture

Un télégramme reçu des agents du Ministère fédéral de l'Agriculture qui ont assisté au sixième congrès mondial d'Aviculture tenu à Leipzig, Allemagne, du 24 juillet au 2 août, dit que l'étalage canadien a fait une impression très favorable, non seulement sur les spécialistes en aviculture, des 60 nations officiellement représentées au congrès, mais sur les milliers de visiteurs. On apprend également que les délégués canadiens au congrès, savoir: F. C. Elford, aviculteur du Dominion; F. C. Nunnick, directeur de la publicité et de l'extension; Dr C. H. Weaver, pathologiste en aviculture; C. J. Goddard, de la division de l'économie, tous d'Ottawa, et Walter T. Scott, Ferme expérimentale fédérale de Harrow, Ont., ont été accueillis de toutes parts avec la plus grande courtoisie depuis leur arrivée en Allemagne.

L'étalage canadien a été préparé et assemblé à Ottawa par le Service des expositions du Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, et il est arrivé à Leipzig en parfait état. Il était au complet lorsque l'ouverture officielle du congrès a été faite. Le clou de l'étalage était un groupe de 69 oiseaux venant de toutes les parties du Canada. L'étalage et les volailles ont attiré beaucoup d'attention à Leipzig, tout comme ils l'avaient déjà fait aux congrès d'aviculture tenus à Barcelone, Ottawa, Londres et Rome. La vigueur et l'allure des oiseaux canadiens ont été, cette fois encore, l'objet de commentaires très favorables de la part des délégués et visiteurs.

## Si votre

## ABONNEMENT

est échu

Veillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

## AOÛT 1936

Le Soleil entre à la Vierge le 23, à 3 h. 33 m. du matin.

☉ P.L. le 2, à 10 h. 47 m. du soir.    ♀ N.L. le 16, à 10 h. 21 m. du soir.  
♃ D.Q. le 9, à 3 h. 59 m. du soir.    ♁ P.Q. le 25, à minuit 49 mm.

I	Jours	Ch	FÊTES ET RUBRIQUES	Soleil lev. Cou.
15	Sam.	b	ASSOMPTION de NOTRE-DAMÉ	4 44 6 56
16	DIM	b	XI apr. la Pentec.	4 45 6 54
17	Lundi	b	Oct. de saint Laurent.	4 47 6 50
18	Mardi	b	De l'Oct. (Assompt.) semid	4 48 6 48
19	Merc.	b	Saint Jean Eudes, Conf.	4 50 6 46
20	Jaudi.	b	Saint Bernard, Abbé, Doct	4 52 6 44
21	Vend.	b	Sainte Jeanne Fr. Frémot de Chantal, Veuve.	4 53 6 42

Messe basse quodidienne de requiem permise.  
La deuxième couleur est pour la Solennité.

## Une chance à tous

## NOS ABONNES

Recrutez **UN** nouveau lecteur au

"BULLETIN de la FERME"

Vous gagnerez votre abonnement

pour un an

### Problèmes spéciaux en agriculture

Dans tout le domaine de la pratique agricole, des problèmes surgissent qui se rapportent directement aux agissements des micro-organismes, ou, en d'autres termes, à la science de la bactériologie. Le Service de la bactériologie de la Division des fermes expérimentales donne une attention spéciale aux recherches agricoles qui se rapportent à cette science. Sa fonction est de collaborer, par l'application de ses connaissances spéciales sur la vie des germes, dans les recherches conduites par le Ministère.

Les travaux du service sont dirigés principalement dans deux voies, savoir, servir l'agriculture canadienne dans son ensemble, et aider le cultivateur individuellement. Ces deux voies sont si étendues qu'une récapitulation des fonctions principales peut seule donner une idée de leur importance:

(1) Recherches et expériences, qui comprennent l'étude des problèmes microbiologiques, par exemple, dans l'industrie laitière (production du lait pur, application des lois sanitaires); la fertilité du sol (études microbiologiques du sol, effets des engrais chimiques et pratiques d'exploitation du sol, inoculation du sol); production d'ensilage; utilisation et conservation des produits alimentaires (fruits et légumes, sous-produits des fruits, volailles habillées, viandes); apiculture (maladies des abeilles, conservation du miel); eaux de puits et évacuation des eaux d'égout; rouissage des fibres textiles; conservation des peaux, et diverses enquêtes en collaboration avec les autres Services du Ministère fédéral de l'Agriculture et le Conseil national des recherches.

(2) Service direct dans l'intérêt des cultivateurs par l'examen des échantillons nécessitant une analyse bactériologique, la distribution des cultures pour l'inoculation des semences de légumineuses, ainsi que par des conseils sur des problèmes de nature bactériologique. Par exemple, les échantillons reçus pour analyse sont de différente nature; ils se composent d'échantillons de lait et d'autres produits laitiers, d'eau, de pain, de miel, de conserves alimentaires et d'autres produits alimentaires, de substances pour inoculer les légumineuses, de spécimens de loque, et bien d'autres échantillons de nature agricole. Dans bien des cas, les échantillons n'exigent qu'un examen superficiel, mais d'autres nécessitent parfois des recherches assez élaborées.

Les eaux de puits étaient représentées par une bonne partie des échantillons, dont l'analyse est un important facteur dans les conditions sanitaires rurales. Sur plus de 1,600 échantillons analysés, il en a été trouvé 35% qui étaient satisfaisants; 32% étaient pollués, et 33% étaient d'une qualité douteuse, indiquant, comme le fait remarquer le bactériologiste agricole du Dominion, que l'emplacement et la construction de beaucoup de puits de ferme laissent beaucoup à désirer, et qu'il y aurait grand besoin de creuser des puits à de meilleurs endroits, pour éviter le danger possible ou immédiat de contamination de surface.

## Lettre aux cultivateurs

### Soins donnés aux plates-bandes de fleurs et arbustes à la Station expérimentale de Ste-Anne

POUR obtenir tout le succès qu'on attend des plates-bandes d'ornement, il ne suffit pas de semer ou de planter au printemps, mais il faut surtout donner à ces différentes plantations tous les soins requis.

En premier lieu, il faut surveiller la propreté. Les plates-bandes doivent être bien sarclées afin que leur développement normal et leur floraison ne soient pas retardés par la croissance des mauvaises herbes. Il faut joindre simultanément le binage au sarclage afin de maintenir la surface du sol bien meuble pour conserver aux plantes l'humidité dont elles ont besoin. Les tiges séchées qui demeurent chez les plantes à floraison hâtive, dès que celles-ci sont passées fleurs, doivent être enlevées immédiatement, car elles enlèveront beaucoup d'apparence à votre parterre.

Pour obtenir le maximum de floraison, il faut, chez certaines fleurs annuelles, exécuter l'opération du pincement, c'est-à-dire couper le bout des tiges afin de faire taller la plante; ce qui lui permettra de se développer moins en longueur et de produire plus de fleurs.

En ce qui regarde les arbustes d'ornement, l'opération la plus importante

est la taille. Les arbustes à feuilles caduques et qui fleurissent au printemps, doivent être taillés immédiatement après la floraison, car ces arbustes produisent leurs fruits sur le bois de l'année précédente et par conséquent, si on les taillait pendant l'hiver on leur enlèverait beaucoup de chance de fleurir. Au contraire, les arbustes qui fleurissent en été ou en automne produisent leurs fleurs sur le bois de l'année; il est donc bon de les tailler durant la période du repos de la végétation. En plus, et pour tous les arbustes en général, il faut enlever toutes les branches sèches et tous les résidus des tiges florales après la floraison.

Une surveillance étroite est aussi très importante au sujet des maladies et des insectes. Les maladies les plus communément rencontrées chez les plantes d'ornement sont la brûlure, la rouille et les mildioux. Le moyen de contrôle que nous employons contre ces maladies ici à la Station Expérimentale, ce sont les arrosages à la bouillie bordelaise. Les insectes les plus fréquemment aperçus sont les pucerons que l'on contrôle par des arrosages avec une solution de sulfate de nicotine, c'est-à-dire une chopine de sulfate de nicotine dans 40 gallons d'eau.

### Combien de semence doit-on semer par acre?

EN automne et au printemps le cultivateur canadien est appelé à résoudre une question très importante: celle de savoir combien de semence il doit semer à l'acre? La récolte peut être abondante ou passable, suivant la décision qu'il prendra. Le Dr. E. S. Hopkins, Agriculteur du Dominion, a préparé un livret sous le titre: "Combien semez-vous par acre?" qui vient d'être publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. En discutant les quantités de semence de grain et d'autres récoltes, l'auteur tient dûment compte des conditions variables de climat, de sol et des autres conditions spéciales aux différentes régions. Les quantités recommandées, qui sont basées principalement sur de longs essais, représentent les constatations des autorités reconnues dans la pratique de la ferme.

Le bulletin traite des récoltes suivantes dans les conditions variables: blé d'automne et de printemps, seigle d'automne et de printemps, avoine, orge, mélanges de grains, pois, fèves, lin à filasse, lin à graine, sarrasin, chanvre à filasse, soja pour le foin, soja pour la graine, amidonnier, vesce velue, blé d'Inde pour ensilage, pommes de terre, betteraves fourragères, rutabagas, carottes des champs, navette, choux frisés,

mélanges à foin, mélanges à pâturage, mélanges annuels, et récoltes annuelles ou d'urgence. Par exemple, les différentes quantités de semence recommandées sont indiquées pour les mélanges à foin lorsque la luzerne pousse bien, et là où elle ne vient pas bien, là où elle a été laissée sur pied pendant un certain nombre d'années, et enfin, sur terrains bas, habituellement humides.

Il y a peut-être plus de divergence d'opinion au sujet des différentes quantités de semence de plantes à foin et de plantes à pâturage qu'au sujet des autres récoltes habituellement cultivées sur la ferme, dit le Dr. Hopkins. En général, une différence de deux ou trois livres dans la quantité de semence de ces plantes ne cause pas de gros changements dans les rendements, mais il serait certainement peu sage de courir le risque d'avoir des rendements plus faibles pour économiser une piastre ou deux par acre sur la semence. Le déboursé pour la semence n'est qu'une petite partie du coût total de la production d'une récolte, quelle qu'elle soit. On peut obtenir gratuitement le livret en question en s'adressant au Bureau d'Extension et de Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

## COLONISATION

Que l'on se presse !...  
C'est urgent ?...

De temps à autre, il nous vient la nouvelle que le mouvement de colonisation de cette année sera arrêté, ... faute d'argent, paraît-il.

C'est étrange tout de même que nous soyons tellement à court de capital tout d'un coup, dès qu'il s'agit de colonisation.

On nous rapporte également qu'il se dépensera quelques millions pour les chemins dans les vieilles paroisses du Québec.

On nous dit de plus que l'on trouvera d'autres millions pour les secours directs.

C'est pourtant de l'argent !... tous ces millions !

Qui nous fera croire que la réfection et l'entretien des belles routes de la province sont d'égale importance avec l'établissement des Canadiens chez eux?

L'argent dépensé pour une famille canadienne qui s'établit au pays, qui aide au développement d'une région nouvelle, vaut pourtant plus, socialement et nationalement, que celui dépensé pour permettre à une famille de touristes de venir, souvent, se faire nourrir par des parents ou des amis, au pays.

Il ne faut pas avoir fait un bien grand cours d'économie politique pour constater ce fait.

Une famille canadienne qui travaille à l'agrandissement de la patrie par le défrichement de ses terres, rend sûrement autant de services au pays que celle qui se fait nourrir, habiller, loger, chauffer, fournir d'eau et d'électricité, enfin soigner, par la charité étatisée, en ville.

Et si nos renseignements sont exacts, l'argent pour les chemins de touristes et pour les chômeurs ne manquera pas.

Pourquoi alors faudrait-il que manque justement celui qui servirait à ce qui est le plus nécessaire, le plus important, le plus urgent, chez nous: l'établissement des Canadiens chez eux?

Nous avons dit: le plus urgent, c'est bien cela !

La colonisation peut se faire en tout temps de l'année, avec plus ou moins de difficultés.

Mais ce que l'on ne peut pas faire en tout temps de l'année, ce sont les chemins de colonisation.

Ce que l'on ne peut pas faire aussi économiquement en tout temps de l'année, ce sont les constructions requises pour les établissements nouveaux.

Les chemins peuvent être faits économiquement dans la belle saison seulement.

Il en est un peu de même pour certaines constructions.

Nous voici au mois d'août, et nous sommes en retard. Collectivement, nous sommes gravement coupables de ces retards.

Allons-nous les continuer? Allons-nous tenter de démontrer à notre population qu'il est plus important de dépenser l'argent pour le bénéfice de gens quelconques qui nous rendent visite, plutôt que pour l'établissement de nos gens, chez eux?

J.-Ernest LAFORCE.

## POU

MINIST

DIVI

## Aide fédérale de ra

LA Division de l' du Ministère tawa, offre le primes pour l'achat pure du type à bacon Cette politique tous les cultivateur de Québec, vise.

- A l'amélioration levage du porc
- A encourager ment les élev acheter des sang de haute mois et plus;
- A maintenir en reconnu com

Le Ministère exig minutieuse de l'anim lité, à sa conformati à son type, ainsi qu ancêtres.

## Règlements :—

- La prime est of rats approuvés et a mois et plus.
- (a) Pour avoir d'achat, le verrat c et approuvé après l' le vendeur, par un pr nistère Fédéral de l' (b) L'acheteur de propagandiste Fédé pecton du verrat à (c) L'acheteur s'er de l'animal si ce de officiellement.
- (a) Tout élevé

Cette demande bation officielle, à

M. STEPHAN fice Premier, She

Je. (achet

Comté

M (vend

le (date d

No. d'enrg

Né le

J'accepte l'insp ral de l'Agriculture, ses propagandistes c

Je demande dor corder la prime d'a

Signature

(Achete

Afin d'év demandes à M

# POUR ENCOURAGER LE BON ÉLEVAGE

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE  
DIVISION DE L'INDUSTRIE ANIMALE  
Service de propagande

## Aide fédérale pour l'achat de verrats de race pure du type à bacon

### SYSTEME DE PRIMES

La Division de l'Industrie Animale du Ministère d'Agriculture d'Ottawa, offre le mode suivant de primes pour l'achat de verrats de race pure du type à bacon.

Cette politique, qui est offerte à tous les cultivateurs de la Province de Québec, vise :

- A l'amélioration générale de l'élevage du porc;
- A encourager tout particulièrement les éleveurs qui désirent acheter des reproducteurs pur-sang de haute qualité âgés de 6 mois et plus;
- A maintenir en service les verrats reconnus comme bons géniteurs.

Le Ministère exigera une inspection minutieuse de l'animal, quant à sa qualité, à sa conformation, à sa condition, à son type, ainsi qu'à la valeur de ses ancêtres.

### Règlements :

- La prime est offerte pour les verrats approuvés et achetés à l'âge de 6 mois et plus.
- (a) Pour avoir droit à la prime d'achat, le verrat devra être inspecté et approuvé après l'âge de 6 mois, chez le vendeur, par un propagandiste du Ministère Fédéral de l'Agriculture.  
(b) L'acheteur devra demander au propagandiste Fédéral de faire l'inspection du verrat à acheter.  
(c) L'acheteur s'engage à faire l'achat de l'animal si ce dernier est approuvé officiellement.
- (a) Tout éleveur ayant déjà reçu

une prime d'achat, n'aura pas droit d'en recevoir une autre dans les dix-huit mois qui suivront.

(b) Tout animal déjà primé, ne pourra l'être une deuxième fois dans les 18 mois qui suivront.

4. Aucune prime ne sera accordée pour les échanges.

5. L'acheteur devra diriger pour son compte une ferme indépendante de celle du vendeur.

6. L'acheteur devra faire parvenir au Bureau de la Division Fédérale de l'Industrie Animale, Edifice Premier, Sherbrooke, Qué., sa demande de prime ainsi que l'enregistrement du verrat dûment approuvé, dans les 3 mois qui suivent la date d'approbation officielle.

7. La prime ne sera payée qu'au propriétaire à qui le certificat d'enregistrement aura été transféré. Aucune prime ne sera payée à des organisations qui agissent comme intermédiaires dans les achats.

### Primes d'achats :

- Pour tout verrat approuvé officiellement \$ 9 00
- Pour tout verrat approuvé officiellement, si, lors de l'achat, la mère est qualifiée à l'Enregistrement Supérieur 12 00

8. Le Ministère se réserve le droit d'enquêter et de refuser la prime s'il le juge à propos.

9. Cette politique sera en vigueur une année durant, à partir du 1er avril 1936.

### DEMANDE DE PRIME

Cette demande devra être envoyée dans les 3 mois qui suivent la date d'approbation officielle, à

**M. STEPHANE BOILY, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Edifice Premier, Sherbrooke, Qué.**

Je, ..... Adresse .....  
(acheteur)

Comté ..... déclare par la présente que j'ai acheté de

M ..... Adresse .....  
(vendeur)

le ..... le verrat pur-sang approuvé. Nom .....  
(date d'achat)

No. d'eng ..... Tatouage ..... Etiquette .....

Né le ..... Prix d'achat .....

J'accepte l'inspection qui a été faite par le propagandiste du Ministère Fédéral de l'Agriculture, et je ne tiendrai aucunement responsable le dit Ministère ou ses propagandistes de l'achat que je viens de faire.

Je demande donc au Ministère Fédéral de l'Agriculture de bien vouloir m'accorder la prime d'achat en vertu des règlements expliqués au verso.

Signature ..... Date .....

(Acheteur)

Afin d'éviter tout retard dans le paiement de ces primes, les cultivateurs sont priés d'adresser leurs demandes à M. Stéphane Boly, représentant de la Division fédérale de l'Industrie Animale, à Sherbrooke.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE  
DIVISION DE L'INDUSTRIE ANIMALE  
Service de propagande

## Aide fédérale pour l'achat de taureaux de race pure

AFIN d'aider aux cultivateurs de la Province de Québec qui désirent se procurer des taureaux de race pure approuvés ou admis à l'Enregistrement Supérieur (Livre d'Elite) la Division de l'Industrie Animale du Ministère Fédéral de l'Agriculture, offre l'aide suivante :

### PRIMES OFFERTES

#### Taureaux de race laitière :

Les primes suivantes seront payées sur l'achat de taureaux de race pure qui ont été admis à l'Enregistrement Supérieur (Livre d'Elite) :

- Classe AA ou XX... Prime de \$40.00
- Classe A ou X... Prime de \$20.00

#### Taureaux de race de boucherie :

Les primes suivantes seront payées après une inspection faite par un officier du Ministère fédéral de l'Agriculture :

- Taureaux âgés de 16 mois et plus, et conservant au moins 85% des points lors de l'inspection.  
Classe XX... Prime de \$40.00
- Taureaux âgés de 10 mois et plus et conservant au moins 75% des points lors de l'inspection.  
Classe X... Prime de \$20.00

### RÈGLEMENTS GÉNÉRAUX

#### 1.—L'acheteur devra :

- Adresser une demande de prime au Représentant de la Division Fédérale de l'Industrie Animale, Edifice Premier, Sherbrooke, dans les trois (3) mois qui suivent la date de l'achat.
- Produire le certificat d'Enregistrement dûment transféré à son nom.
- Produire le certificat de l'Enregistrement Supérieur, excepté si la classe est inscrite sur l'enregistrement ordinaire (exception faite pour les animaux de race de boucherie).
- Etre cultivateur et diriger pour son compte une ferme indépendante de celle du vendeur.

#### 2.—Le taureau devra :

- S'il est de race laitière, avoir les statuts de l'Enregistrement Supérieur antérieurement à la véritable date de la vente.

(b) S'il est de race de boucherie, avoir été classé tel que plus haut mentionné.

(c) Avoir été acheté à un prix de pas moins de \$60.00 s'il est classé A ou X, et de pas moins de \$100.00 s'il est classé AA ou XX.

(d) Provenir d'un troupeau ayant subi l'épreuve à la tuberculine d'après l'un des systèmes du Ministère Fédéral de l'Agriculture.

(e) Etre gardé pendant au moins deux années consécutives dans le même troupeau, pourvu que l'animal continue à donner satisfaction. S'il est vendu pour fins d'élevage avant l'expiration des deux années, aucune prime ne sera payée au nouvel acheteur.

3.—Dans le cas d'un échange de taureaux, aucune prime ne sera accordée.

4.—La prime d'achat ne pourra être accordée lorsque le taureau servira conjointement dans les troupeaux de l'acheteur et du vendeur.

5.—Le Ministère se réserve le droit d'enquêter et de refuser la prime s'il le juge à propos.

### MODE DE PAIEMENT DES PRIMES

Les primes ci-haut mentionnées seront payées en deux versements : la moitié de la prime \$20.00 pour AA ou XX, \$10.00 pour A ou X) sera payée par le Ministère Fédéral de l'Agriculture après l'achat, sur réception des documents mentionnés plus haut.

Le paiement de l'autre moitié de la prime \$20.00 pour AA ou XX, \$10.00 pour A ou X) sera faite douze mois après le paiement de la première prime, à condition que l'animal ait subi avec succès une inspection faite par un officier du Ministère Fédéral. Cette inspection portera sur le soin l'usage et l'entretien de l'animal.

Si, à la suite de cette inspection, le taureau n'est pas trouvé en état d'être primé, le Ministère fédéral accordera un nouveau délai de six mois pour remédier à ces conditions. Un taureau qui est rejeté lors d'une deuxième inspection n'aura plus droit à la balance de la prime.

GEO. B. ROTHWELL,

Commissaire fédéral de l'Industrie Animale.

Ottawa, le 1er avril 1936.

### FORMULE DE DEMANDE

Par M ..... Paroisse ..... Comté .....

Nom du taureau ..... No d'enregistrement .....

Race ..... Date de naissance .....

No de l'Enregistrement Supérieur ..... Classe .....

Acheté de ..... Adresse .....

Date de l'achat ..... Prix d'achat .....

No d'accréditation du vendeur ..... No d'étiquette .....

J'inclus sous pli :

- Certificat de l'enregistrement du taureau dûment transféré.
- Certificat de l'enregistrement supérieur (Livre d'Elite).

Demande faite le ..... 19 .....

Signature .....  
(Cultivateur)

(Adresse)  
N.B.—Adresser tous ces documents à M. Stéphane Boly, représentant de la Division de l'Industrie Animale, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Edifice Premier, Sherbrooke, P. Q.



# GODBOUT

## joue cartes

### sur TABLE

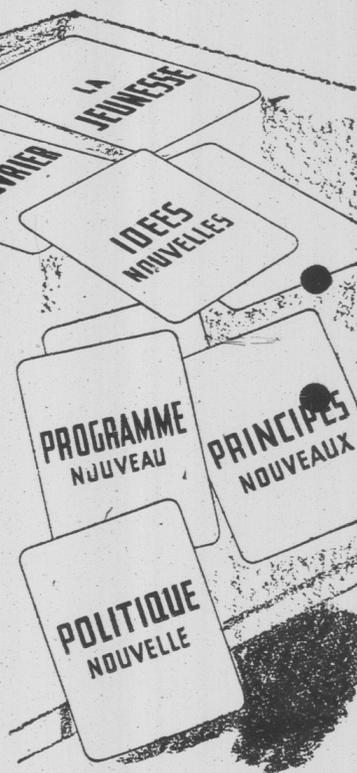
**VOTEZ POUR l'Hon. ADÉLARD GODBOUT** et son programme clair, précis et constructif -- l'homme qui voit et dit où il va -- qui, franchement et honnêtement, met cartes sur table à la vue de tous.

**VOTEZ POUR L'HOMME NOUVEAU QU'EST ADELARD GODBOUT.** Votez pour le gage de courage et d'honnêteté qu'il donne et que vous offre son programme.

**NE PERMETTEZ PAS QU'UNE PROPAGANDE MENSONGERE** rompe votre foi politique, fausse votre jugement et vous détourne des saines traditions que défend le gouvernement de M. Godbout.

**ÉLISEZ CET HUMBLE FILS DE CULTIVATEUR** et les hommes qu'il a choisis pour leur sincérité, leur franchise et leur honnêteté -- ces hommes à qui pas un ne peut adresser le moindre reproche et qui jouissent d'une réputation brillante dans toute la province.

**C'EST L'HEURE DU CULTIVATEUR, DE L'OUVRIER ET DE LA JEUNESSE.**



1 L'octroi de primes pour stimuler la production du beurre et du fromage; des avantages spéciaux aux éleveurs pour encourager la production du "becon";

2 L'institution d'un Office des débouchés agricoles pour trouver et développer des marchés d'outre-mer et la création d'agences commerciales à l'étranger;

3 Des subventions spéciales pour le drainage des terres; l'installation de postes de broyage de chaux; l'aménagement d'entrepôts coopératifs; la construction d'abattoirs locaux;

4 L'amélioration du crédit agricole;

5 Une aide pécuniaire à l'agriculture, proportionnée à l'importance de cette industrie au Canada;

6 La dépense de \$5 millions pour mener à bien un vaste mouvement colonisateur, dirigé par un organisme indépendant de toute ingérence politique, l'adoption de mesures propres à améliorer le sort du colon;

7 Le salaire raisonnable pour tous les travailleurs, avec salaire minimum même pour les hommes; la limitation des heures de travail conformément aux progrès sociaux de notre époque;

8 L'allocation familiale aux mères nécessiteuses et aux orphelins; l'allocation de vieillesse (dont les premiers paiements seront faits à la fin d'août);

9 La révision des indemnités pour accidents du travail, avec, à l'avenir, le libre choix du médecin par l'accidenté;

10 La modification de la législation sur l'extension juridique des conventions collectives de travail suivant les données de l'expérience;

11 Travaux publics pour remplacer la charité d'Etat.

**VOTEZ pour GODBOUT et ASSUREZ la PROSPÉRITÉ de votre PROVINCE !**

**La**  
**BIÈRE EN**  
**BOUTEILLE**  
*se vendant*  
*le plus*  
**AU**  
**CANADA**



**BIÈRE**  
**BLACK HORSE**  
**DAWES**

## LA SEMAINE

**ROUYN.**—Lewis E. E. Jones, 33 ans, autrefois de Montréal, est mort asphyxié quand le canapé sur lequel il s'était endormi en fumant prit feu.

**NOUVELLE-ORLÈANS.**—Empisonnées dans les débris en feu d'une automobile renversée, cinq personnes ont été brûlées à mort près d'ici, jeudi dernier. Une autre a été brûlée gravement.

**CAP ROUGE.**—La Commission du service civil du Canada vient de nommer officiellement M. C.-E. Ste-Marie, régisseur de la Ferme expérimentale du Cap-Rouge. Depuis quelques années, il était officier en charge de la station.

**MADRID.**—Esp. — Il y a quelques jours des autorités de la Croix rouge estimaient à 35,000 le nombre des tués de la présente guerre civile, qui sévit depuis moins de trois semaines. Quand au nombre des blessés, il serait trois fois plus considérable.

**STRATFORD CENTRE.**—M. Horisdas Bergeron, cultivateur, a été frappé de mort subite, mercredi dernier, dans son champ, alors qu'il était à faire les foins avec M. Arthur Gauthier. M. Bergeron était âgé d'une soixantaine d'années.

**WHITBY, ONT.**—J.-H. Chilman a vu son fils, âgé de onze ans, tué par la foudre lundi dernier. L'enfant revenait à la maison après être allé en course à un magasin du voisinage. Il se trouvait près d'une clôture de fil de fer lorsqu'il fut frappé.

**GRANBY.**—Piétiné par un cheval en allant chercher sa balle, qui venait de rouler dans une écurie, le jeune Maurice Dalpé, de Granby, âgé de 3 ans, a été écrasé à mort. Il a eu le crâne fracturé, la jambe brisée et la poitrine toute meurtrie. L'enfant est mort quelques heures après l'accident.

**WINNIPEG.**—D'après les pronostics de la dernière heure, la récolte des provinces des prairies sera la plus pauvre depuis les 165,000,000 de boisseaux de 1919. Depuis le dernier rapport, il y a trois semaines, la chaleur et la sécheresse n'ont pas cessé et l'on craint des dommages considérables.

**CITÉ DU VATICAN.**—Le long procès ecclésiastique qui pourra se terminer par la proclamation de Kateri Tekakwitha, vierge iroquoise de la tribu Mohawk, comme la première sainte indigène de l'Amérique du Nord, vient de s'ouvrir devant la Sacrée Congrégation des rites, qui fait actuellement l'examen de la vaste collection de documents relatifs à la cause.



**WASHINGTON.**—La sécheresse qui fait des ravages depuis plusieurs semaines aux Etats-Unis est la pire dans l'histoire de la nation américaine, annonce-t-on officiellement. Les torts causés aux récoltes sont devenus irréparables et aucune température idéale, durant les deux mois à venir, ne pourrait remédier à la situation.

**PARENT.**—M. Gédéon Lacasse, âgé de 19 ans, fils de M. Joseph Lacasse, employé des chemins de fer nationaux, s'est noyé mardi matin à 50 pieds du rivage. Il venait de quitter le rivage en compagnie d'un camarade. Les deux jeunes gens se disposaient à faire la pêche quand, par une fausse manœuvre de Lacasse, le canot d'écorces renversa. Tous deux tombèrent à l'eau. Le jeune Hallé réussit à se sauver, mais Lacasse ne fut retrouvé qu'une heure plus tard.

**POINTE-AUX-OUTARDES.**—Un jeune homme de 22 ans, M. Lorenzo Tremblay, fils de M. Joseph-Edouard Tremblay, et de madame Tremblay, a perdu la vie mercredi dernier alors qu'il est tombé dans la rivière au moment où il travaillait au chargement d'une barge sur l'une des petites îles de la rivière aux Outardes. Tous les efforts faits pour porter secours au jeune homme victime de ce drame de l'onde ont été absolument vains en cette circonstance.

**ST-ANDRÉ, Kam.**—Un homme a été tué instantanément et sept autres gravement blessés, lundi après-midi, lorsque l'automobile qu'ils occupaient est venue en collision avec une autre machine à l'intersection de la route de St-Alexandre. Les victimes de cet accident sont des citoyens de St-Alexandre. Ce sont: M. Pierre Blier, tué instantanément.

MM. Hubert Thériault, Philippe Pelletier, Léo Vaillancourt, Ernest Michaud, Donat, Oscar et Camille Blier (fils de M. Pierre Blier), blessés gravement.

**SENNETERRE.**—L'explosion d'une lampe à pétrole a causé aujourd'hui la mort de deux jeunes enfants de M. Octave Larivée, de Senneterre.

Le père et ses cinq autres enfants ont aussi été brûlés par le pétrole enflammé qui s'est répandu sur leurs vêtements. Puis le feu prit à la maison elle-même, où il fit de graves dégâts.

Roger et Julienne n'ont vécu que quelques minutes après s'être fait brûler. Le père et les enfants survivants sont dans un état assez grave, quoique nullement critique.

**LE "BULLETIN DE LA FERME"**  
 est imprimé  
 par "LE SOLEIL", Limitée  
 Cour St-Vulher et de la Couronne, Québec

### EST-CE QUE...

Ça paie réellement de faire vendre ses produits par l'entremise de la Coopérative?

M. Edmond Groleau, de St-Jules de Beauce, se posait cette question depuis quelque temps et décida finalement de s'en rendre compte par lui-même. Il avait 18 porcs qui étaient prêts pour le marché et il pensa qu'il avait là une magnifique occasion pour établir ce que pouvait bien valoir la Coopérative.

Mercredi dernier, il arrivait à la Coopérative avec ses dix-huit porcs. Après avoir été nourris et abreuvés, ses porcs étaient vendus à raison de 9.85c la livre.

Voici le résultat de la vente qu'il a faite par l'entremise de la Coopérative:

18 porcs, 3545 livres à 9.85c	347 43
Primes	17 75
Total brut	365 18

#### DÉPENSES:

Frais de cours	\$1 08
Désinfection	22
Alimentation	81
Assurance	09
Commission	3 60
Transport	20 00
	25 80

Montant net 339 38

Malgré que plusieurs commerçants lui aient offert de lui acheter ses porcs, anxieux qu'ils étaient de ne pas le voir venir lui-même sur le marché, le plus haut prix qu'on lui a offert était de 8 1/2c la livre et naturellement il n'était nullement question de primes. 8 1/2c sur la pesanteur à sa ferme lui aurait donné ce qui suit.

3618 livres à 8 1/2c \$307.53, soit \$31.85 de moins que ce que la Coopérative lui a obtenu.

J'attire l'attention sur la diminution subie par ces porcs: 73 livres pour 18 sujets, soit 4 livres par tête, ce qui n'est pas beaucoup.

L'étude de ces quelques chiffres ne peut, me semble-t-il, manquer de faire ressortir un peu la nature des services que rend la Coopérative, de même qu'elle devrait faire voir que les services du commerce se payent passablement cher, même si l'on aime à faire croire que c'est par pur dévouement que l'on parcourt nos campagnes dans le but d'aider les cultivateurs.

Et je ne serais pas surpris que M. Groleau ait eu de la part des commerçants de sa localité une demande dans le genre de celle-ci: "Ne raconte pas à tes voisins le succès que tu as eu à la Coopérative". Je sais que la chose est possible, car j'ai été tant de fois témoin de pareilles demandes que je serais tout à fait surpris si M. Groleau n'avait pas eu cette expérience.

Je me permets de féliciter M. Groleau d'avoir été le premier de sa paroisse à tenter cette expérience qui, j'en suis persuadé, lui amènera bien des imitations.

A. S.

Votre cheval **TOUSSET-IL?** Evitez le **SOUFFLE.** Donnez-lui **ANTI-TOSSA** le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie consultation gratuite. Ecrivez-nous **The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué.** Etablie en 1899.

Parmi les pays de l'Empire qui ont fourni du beurre au Royaume-Uni en 1935, le Canada est celui dont les exportations ont enregistré le plus de progrès. Ces exportations, qui étaient insignifiantes en 1934, se sont élevées à plus de 63,000 quintaux en 1935, soit près du double du chiffre de 1933, et la plus grande quantité depuis 1931.

## Chronique de la Crèche

### Que ferez-vous, ami lecteur?

Ami lecteur, encore une fois, entendez, je vous prie, cet appel de détresse, et venez à la rescousse!

Le mal ne pourra que grandir.

Notre jeunesse s'émancipe trop à bonne heure, surtout celle qui gagne de l'argent ou celle à qui les parents en fournissent volontiers.

Les personnes qui font du service ou du bureau, en ville, surtout, et des institutrices, hélas! ont des fréquentations sans surveillance et sans discernement.

Les parents surveillent de moins en moins les sorties, les veillées et les voyages de leurs filles.

Les jeunes filles se font provocantes dans leurs toilettes; elles boivent trop volontiers et ne savent point s'arrêter dans l'entraînement du vice.

Les hommes deviennent de plus en plus audacieux et cyniques dans la sollicitation au mal.

L'atmosphère mondaine est imprégnée de scandale, et l'épidémie se répand à la faveur de l'inconsciente complicité des parents.

Et dans les crèches, partout, on se demande où mettre les nouveaux venus. Dans les crèches surtout, on demande, on implore le soulagement de l'adoption.

S'il est une œuvre de miséricorde à la fois corporelle et spirituelle qui commande notre sympathie, c'est bien celle-là. Ami lecteur, gagnez-lui, s'il vous plaît, la pitié des ménages sans enfants.

Pareille aumône est sûrement des plus méritoires.

Et c'est facile à comprendre: on donne à l'enfant qui n'a pour tout partage qu'un petit lit d'hospice, des soins corporels, l'entretien de sa vie, l'affectueux remplaceant d'un père et d'une mère, une éducation individuelle chrétienne et soignée, une place et une tâche honorable dans la société. C'est une sorte de rédemption. Un condamné à la plus pénible des existences est racheté avant même qu'il connaisse la tristesse de son sort.

Que les parents adoptifs seront heureux, au jugement dernier, de s'entendre dire, par le souverain Juge lui-même: "Venez, les bénis de mon Père... J'étais étranger et vous m'avez recueilli... en vérité je vous le dis: ce que vous avez fait au moindre d'entre ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait".

—Que ferez-vous, ami lecteur?

V. GERMAIN, ptre.

**AUMÔNES:** — Des visiteurs, \$18 par courrier, \$1.00.

Don de reconnaissance à la suite d'une promesse: \$25.00.

**ADOPTIONS:** — 24 en ce mois; 156 depuis janvier.

N. B.—En demandant un enfant, fournissez une recommandation de votre curé.

### OXYMEL

**SIROP AU MIEL.**—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livermois et W. Brunet.

**LE MY**  
 Publication autorisée par  
 le gouvernement du Québec  
 d'être un abonne

—Eloignez-vous des m...  
 —us! commanda Herman...  
 Tous obéirent.

Hermann gagna l'un d...  
 cave et, par trois fois, ex...  
 sur un certain point de l...

Alors commença une...  
 ments, tous plus étonnan...  
 les autres et qui devaien...  
 amis, leur faire croire...  
 ments qu'ils rêvaient.

Un sourd grondemen...  
 s'éleva et, lentement, le...  
 s'enfonça. Impossible...  
 douter. Là-haut, attaché...  
 deux petites lampes, éle...  
 gnaient, s'amenuisaient...

Et soudain une clarté...  
 vahit le singulier aspect...

Il venait de débouche...  
 mense grotte éclairée de...  
 res.

Arrivé au bas de sa...  
 de la cave s'arrêta". Ahu...  
 se levaient lentement e...  
 grotte, sous l'œil amusé...

—Parbleu! nous devien...  
 dre, murmura-t-il Guy int...  
 Mais il lui fallait tout...

pour apprécier sainemen...  
 La promenade à traver...  
 car le sous-sol du châtea...  
 mètres de profondeur, p...  
 une série de grottes qu'i...  
 tivement facile d'amén...  
 les deux Français prodig...  
 tructive. Mais, en méri...  
 déçu par leurs alarmes et...  
 du doigt la folle témérité...  
 prise.

Ils visitèrent succe...  
 grands ateliers où un r...  
 tionné et absolument...  
 maints détails d'outilla...  
 en série de bizarres ob...  
 mann ne pouvait dire —

doute — ni le mécanisme...  
 Rutli Martency s'effa...  
 appareils déconcertants...  
 doute, terriblement dan...  
 Après la visite du de...  
 se fabriquaient des sorte...  
 et étroits qu'Hermann a...  
 tées, les hommes se t...  
 grotte très vaste et...  
 que les autres, au cent...  
 mmobile, un extraordina...  
 blait prêt à bondir. Qu'...  
 sorte d'énorme cigare d...  
 dépassait certainement...  
 longueur cinquante, rep...  
 roues, sur des rails ép...  
 courtes et de forme insoli...  
 l'allure de quelque mo...  
 super-avion mutilé ou gr...  
 —Voilà, dit Hermann...  
 l'avion-fusée sur lequel...  
 cette nuit.

Et comme il lisait un...  
 goisse dans les yeux de to...  
 —Auriez-vous peur? ...  
 bourru. Ce serait stupi...  
 a déjà fait plus de cent...  
 moindre accident.

Cela, pourtant, ne l...  
 complètement, sauf per...  
 Roger, qui savaient, par...  
 le *Titanik* n'en était p...  
 sai.

Vers le soir, un autre...  
 servi dans les grottes, ai...  
 cents ouvriers répartis d...  
 Un colossal orchestron...  
 cette foule un cocktail...  
 noises, de marches milita...  
 ques de jazz. Les bout...  
 Rhin se vidaient rapi...  
 étrange griserie, causé...  
 l'atmosphère hallucinant...  
 fabuleuses, s'emparait p...  
 hommes.

11 heures sonnèrent...  
 —Rassemblement!  
 Les cinquantes recrue...  
 duite d'Hermann, gagn...  
 où gitait le *Titanik*.

Ils y accédèrent par un...  
 minium et débouchèrent

NOTRE FEUILLETON

LE MYSTÈRE DU PACIFIQUE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 8, rue Bayard, Paris

PAR PIERRE D'AQUILA

— Eloignez-vous des murs et asseyez-vous! commanda Hermann.

Tous obéirent. Hermann gagna l'un des angles de la cave et, par trois fois, exerça une pesée sur un certain point de la muraille.

Alors commença une série d'événements, tous plus étonnants les uns que les autres et qui devaient stupéfier nos amis, leur faire croire à certains moments qu'ils rêvaient.

Un sourd grondement de moteur s'éleva et, lentement, le sol de la cave s'enfonça. Impossible, en effet, d'en douter. Là-haut, attachées à la voûte, deux petites lampes, électriques s'éloignaient, s'amenuisaient rapidement.

Et soudain une clarté aveuglante envahit le singulier ascenseur.

Il venait de déboucher dans une immense grotte éclairée de puissants phares.

Arrivé au bas de sa course, le "sol de la cave s'arrêta". Ahuris, les hommes se levaient lentement et gagnaient la grotte, sous l'œil amusé de quelques dizaines d'Allemands qui assistaient au débarquement des nouvelles recrues.

— Parbleu! nous devons nous y attendre, murmura Guy intérieurement.

Mais il lui fallait tout son sang-froid pour apprécier sagement la situation.

La promenade à travers les grottes — car le sous-sol du château, à deux cents mètres de profondeur, possédait toute une série de grottes qu'il avait été relativement facile d'aménager — fut pour les deux Français prodigieusement instructive. Mais, en même temps, elle décupla leurs alarmes et leur fit toucher du doigt la folle témérité de leur entreprise.

Ils visitèrent successivement six grands ateliers où un matériel perfectionné et absolument nouveau dans maints détails d'outillages fabriquait en série de bizarres objets dont Hermann ne pouvait dire — ignorance, sans doute — ni le mécanisme ni l'usage.

Rutli Martency s'effarait devant ces appareils déconcertants et, sans aucun doute, terriblement dangereux.

Après la visite du dernier atelier où se fabriquaient des sortes d'obus longs et étroits qu'Hermann affirmait être des obus, les hommes se trouvèrent dans une grotte très vaste et plus profonde que les autres, au centre de laquelle, immobile, un extraordinaire engin semblait prêt à bondir. Qu'on se figure une sorte d'énorme cigare dont la hauteur dépassait certainement dix mètres et la longueur cinquante, reposant, par six roues, sur des rails épais. Des ailes courtes et de forme insolite lui donnaient l'allure de quelque monstre ailé, de super-avion mutilé ou grotesque.

— Voilà, dit Hermann, le Titanik, l'avion-fusée sur lequel vous partirez cette nuit.

Et comme il lisait une certaine angoisse dans les yeux de tous:

— Auriez-vous peur? dit-il d'un ton bourru. Ce serait stupide. Le Titanik a déjà fait plus de cent voyages sans le moindre accident.

Cela, pourtant, ne les rassura pas complètement, sauf peut-être Guy et Roger, qui savaient, par expérience, que le Titanik n'en était pas à son coup d'essai.

Vers le soir, un autre repas leur fut servi dans les grottes, ainsi qu'aux deux cents ouvriers répartis dans les ateliers. Un colossal orchestre déversait sur cette foule un cocktail de valse viennoises, de marches militaires et de musiques de jazz. Les bouteilles de vin du Rhin se vidaient rapidement. Une étrange griserie, causée surtout par l'atmosphère hallucinante de ces grottes fabuleuses, s'emparait peu à peu de ces hommes.

11 heures sonnèrent. Rassemblement!

Les cinquantes recrues, sous la conduite d'Hermann, gagnèrent la grotte où gisait le Titanik.

Ils y accédèrent par une échelle d'aluminium et débouchèrent dans une vaste

salle rappelant à s'y méprendre les salles à manger des yachts de haute mer. Banquettes et chaises s'y trouvaient à profusion. Sur une longue table, au centre, des revues, des jeux de cartes, échecs, jacquets et dominos.

Rutli, en pleine forme, prodiguait ses plaisanteries à la cantonade, mais en même temps questionnait le plus possible. Il avait, en effet, remarqué un jeune mécano de secours, inconnu pour le moment et tout heureux d'étaler sa science aux yeux des "ignorants" qui l'entouraient.

— Le Titanik, expliqua-t-il, est un avion-fusée. Vous avez peut-être entendu parler de l'auto-fusée de Vallier et d'Opel qui, d'ailleurs, fut incendiée aux premiers essais? C'était un jouet d'enfant auprès de la merveilleuse invention du doktor Wienefeld, le créateur du Titanik.

— En tout cas, remarqua Rutli, il a des petites ailes rigolotes!

— Tu trouves, le Tyrolien? riposta le mécano goguenard. Que dirais-tu alors si tu voyais les ailes se rapetisser en vol?

— Hein? C'est-ce que cette histoire?

— La vérité, jeune homme. Quand la vitesse du bolide atteint l'ordre de trois cents kilomètres à l'heure, les ailes se courbent par la force de l'air déplacé. Dès ce moment, l'avion ressemble, en plus grand, naturellement, aux flèches de papier que font les écoliers.

A ce moment, un sifflement très doux s'éleva et l'avion commença à rouler sur ses rails.

— Nous partons!

Sans plus écouter les explications du mécano, Rutli se précipita vers l'un des hublots qui entouraient toute la salle. Il vit la grotte disparaître et l'avion, toujours sur ses rails, s'engager dans un boyau tournant faiblement éclairé.

Le sifflement des fusées qui, l'une après l'autre, éclataient, s'amplifia, devint formidable. La vitesse de l'engin crût dans des proportions vertigineuses. Rutli devina la manœuvre: l'appareil prenait sa vitesse sous le sol en décrivant d'énormes spirales montantes, puis s'élançait dans l'espace avec une force prodigieuse.

Il lui fut bientôt impossible de suivre le mouvement, tant il était effrayant de rapidité. Il rejoignit les autres hommes qui, tous angoissés, s'étaient instinctivement groupés au centre de la salle.

Un instant, ils eurent l'impression qu'une explosion formidable allait ébranter le Titanik et ses occupants. Mais le bruit des fusées ne tarda pas à s'amortir considérablement. Le bolide, qui jusqu'alors s'était élevé par une inclinaison de 45 degrés, prit brusquement une position horizontale. Et le voyage fut dès lors, dépourvu d'incidents.

Le mécano avait assisté d'un œil amusé à l'effarement des passagers. Quand l'émotion fut apaisée, il reprit de bonne grâce la suite de ses explications.

— Nous voguons à dix-huit mille mètres de hauteur à une vitesse de mille kilomètres. Celle-ci, d'ailleurs, n'a rien d'exagéré, puisque nous nous mouvons dans une atmosphère d'air raréfié.

— Où allons-nous? demanda quelqu'un.

— Loin, très loin d'ici, à 16.000 kilomètres, dans le Pacifique. Nous y arriverons à 7 heures, demain matin. Vous ne comprenez pas que, faisant une vitesse moyenne de mille kilomètres à l'heure, nous ne mettons que huit heures pour faire un trajet de 16.000 kilomètres?

En réalité, nous resterons seize heures en l'air, mais comme nous fuions le jour et que nous passerons huit fuseaux horaires avant d'atterrir, nous arriverons, non à 15 heures, mais à 7...

Ces explications, assez nébuleuses pour la majorité de ces hommes ignorants pour la plupart des principes mêmes les plus élémentaires des mathématiques, parurent, au contraire, parfaitement claires aux deux Français.

(à suivre)



# Équilibrez

AVEC "BENSON" VOTRE RÉGIME ALIMENTAIRE D'ÉTÉ

La chaleur épuise... Pour maintenir votre réserve d'énergie et de forces équilibrez votre régime alimentaire. Servez à votre famille cette réserve de vitalité sous forme des plus délicieux desserts, blancs-mangers légers, glacés, fondants, préparés au nourrissant CORN STARCH BENSON.

Servez sous forme de sauce le fameux sirop de blé d'Inde (Mais) — producteur d'énergie le "EDWARDSBURG CROWN BRAND". Ces deux produits fourniront à votre organisme, durant l'été, les éléments nécessaires à votre santé. Ils sont délicieux et très économiques.

**GRATIS** - LE PORTRAIT OFFICIEL DE SA GRACIEUSE MAJESTÉ LE ROI EDOUARD VIII

Reproduction fidèle et en magnifiques couleurs d'une peinture exécutée par un peintre anglais de grande réputation. Dimensions 9 1/4" x 12"

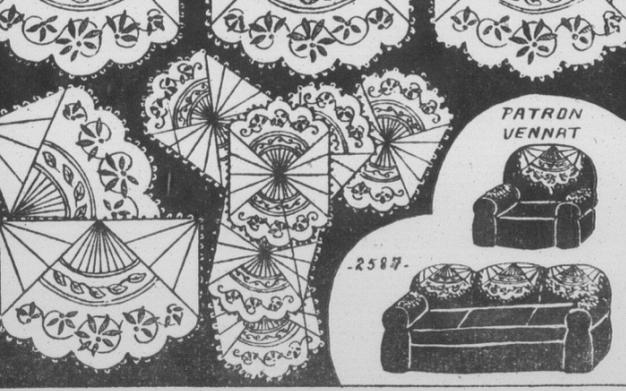
Voici comment vous l'obtenez: Découpez la face principale d'un paquet des produits suivants, écrivez à l'endroit votre nom et votre adresse avec les mots: "Portrait du Roi" et faites parvenir le tout à la Canada Starch Company, Limited, B.P. 388-Montréal.



## CORN STARCH BENSON

The CANADA STARCH COMPANY, Limited

### La broderie est un agréable passe-temps



No 2587.—Set de Chesterfield pour être brodé de couleur assorties aux tentures ou à la tapisserie! Patron à tracer 25c perioré 50c, au fer chaud 1 dos et 2 bras 35c, 5 dos et 6 bras \$1.00. Etampée sur bon coton jaune 3 morceaux pour un seul fauteuil 39c, 11 morceaux pour set de chesterfield \$1.15. Sur toile drab, verte, jaune, rose ou bleu 3 morceaux 60c, 11 morceaux \$1.75. Sur toile hêtre valeur spéciale 3 morceaux 70c, 11 morceaux \$2.25. Sur superbe toile hêtre ou toile corue 3 morceaux \$1.05, 11 morceaux \$2.98.

Coton français pour la broderie pour 3 morceaux 30c, pour 11 morceaux \$1.00. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Nappes 5c. Circulaire de Baptême 5c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

**LE BULLETIN de la FERME**

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par  
LE BULLETIN DE LA FERME (limitée)  
Rédaction et administration  
"Immeuble 'Le Soleil'" chambre 322  
Avenue des rues St-Valier et de la Couronne,  
Québec

TARIF des annonces.—20c la ligne  
CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance  
ABONNEMENT.—(Par année) strictement  
payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec... \$1.00  
CITÉ de Québec et pays étrangers... \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons  
postaux dans les 30 jours qui suivent la  
date d'expiration.

**TABLETTES TOUSSINE**

POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, Gorge,  
bronchite et Souffle.  
Excellentes aussi pour  
donner l'appétit, ren-  
forcer, purifier le sang et  
faire muer. Elles débar-  
rassent aussi des vers.  
Pourrait vous exposer  
à perdre votre cheval  
pour la modique somme  
de 50¢? Une bouteille  
de Toussine prise le printemps et à l'automne  
assure la santé de votre cheval.

Expédiées FRANCO sur réception du prix  
\$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à  
la Pharmacie Brunet rue St-Joseph.

Dr JOS. COMTOIS, St-Barthélemy P. Q.

**La protection des  
bestiaux au cours  
du transport**

L'un des plus gros problèmes dans  
le transport des porcs est de trouver le  
moyen de supprimer les lourdes pertes  
causées par les manutentions négligen-  
tes au cours du voyage entre la  
ferme et l'abattoir. C'est là un pro-  
blème de tous les temps et qui exige la  
coopération intime des cultivateurs,  
des agences de transport et des salai-  
sons. Il présente même une telle im-  
portance, dit J. M. McCallum, Chef  
du Service des marchés de la Division  
de l'industrie animale, Ministère fédéral  
de l'Agriculture, dans un numéro récent  
de la Revue Agronomique, qu'il peut  
être nécessaire d'appuyer ces efforts  
par des lois.

Beaucoup des dégâts sont causés  
par la brutalité, les coups de pieds,  
les coups de bâton, etc., distribués aux  
animaux au cours du chargement ou  
du déchargement, l'encombrement dans  
les wagons et les camions et les meur-  
trissures qui en résultent; les batailles  
entre les animaux des différents pro-  
priétaires; les clous et les pointes fai-  
sant saillie dans les wagons à bestiaux;  
l'absence de séparations entre les  
porcs et les autres animaux; le mélange  
des verrats et des truies avec d'autres  
catégories d'animaux de plus grande  
valeur, enfin, le manque de protection  
contre les écarts de température. Un  
comité représentant les intérêts de  
l'industrie animale au Canada a déjà  
beaucoup fait pour obtenir que les  
porcs sur pied soient mieux traités.  
Depuis 1928, le comité a travaillé in-  
lassablement pour obtenir que les com-  
pagnies de chemin de fer améliorent  
les wagons à bestiaux et adoptent des  
moyens de séparation plus pratiques,  
mais ces efforts n'ont pas encore été  
couronnés de succès. On exige que des  
moyens de séparation soient fournis  
dans les camions qui circulent en On-  
tario, mais ce règlement ne s'applique  
pas à tout le Canada.

Un autre problème est le développe-  
ment des transports par automobile.  
Il y a des milliers de voituriers au Ca-  
nada, et beaucoup d'entre eux ne four-  
nissent pas les moyens nécessaires pour  
assurer le bon soin des bestiaux. La pro-  
tection des intérêts des cultivateurs  
n'est pas suffisamment sauvegardée.  
Il est essentiel que l'on adopte des ré-  
glements stricts et spécifiques, pour  
obliger tous ceux qui font le commerce  
du transport des bestiaux à adopter le  
meilleur matériel possible et à prendre  
toutes les précautions nécessaires pour  
protéger les animaux. Ce n'est peut-  
être pas exagérer que de dire que  
l'adoption de bonnes méthodes pour le  
transport et la manutention des porcs  
en vie fera plus pour augmenter la va-  
leur des produits, et par conséquent le  
rapport net au cultivateur, que tout  
autre progrès dans les méthodes qui  
restent à perfectionner.

**Prix de dernière heure  
11 AOUT 1936**

**MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE**

**PRIX DU GROS**

Beurre No 1 Pasteurisé... 24 3/4c  
Fromage coloré... 13 3/4 à 14c

Ces prix sont ceux du commerce de gros  
à Montréal mais non payés aux produc-  
teurs.

Patates nouvelles du Québec  
en sac 80 lbs... \$1.10 à \$1.15

**LAINES**

Prix moyens payés aux producteurs par  
la Coopérative Canadienne des Produc-  
teurs de Laine, Lennoxville, P. Qué.

Laine blanche non lavée... 14c F.A.B.  
Laine blanche lavée... 22c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la  
laine en petite quantité de 10 à 100 livres.

la lb.  
Laine blanche non lavée... 23c

Laine lavée... 32c

A. B. Lennoxville, P. Q.

**Ce que vous achetez pour la maison ou  
pour le troupeau et la basse-cour**

**FARINES**

Patente Hungarian, quarts... \$7.40  
Patente Hungarian, 98 lbs... 3.35  
1ère Patente, Manitoba, qrt... 7.00  
" 98 lbs... 3.15  
Forte à levain, quarts... 6.90  
" 98 lbs... 3.10  
Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs... 2.30  
" sacs toile, 98 lbs... 2.20  
Farine à engrais, 1ère qualité... 1.90

**GRAINS D'ALIMENTATION**

Blé d'Inde Africain... 1.00  
Avoine alimentation No 1... 0.60  
" recrillée... 0.62 1/2  
Blé d'engrais, 98 lbs... 1.90  
Orge d'alimentation... 0.70  
Sarrasin d'alimentation... 0.90

**POUR LA BASSE-COUR**

Déchets de viande, gros... \$3.00  
Farine de viande, fine, 50%... 2.75  
" fine, 60%... 3.00  
Os broyés, gros ou fins... 2.35  
Farine de poisson... 3.15  
Farine de luzerne... 2.00  
Ecaillés d'huitres, volailles... .85  
" poussins... .85  
Gravier, gros ou fin... 1.25  
Charbon de bois, volailles, s.50 lbs... .85  
Charbon de bois, poussins, s.50 lbs... .85  
Lait écrémé en poudre... 0.00  
Huile de foie de morue: 1 gallon... 1.00  
Moulée pour la ponte... 2.40  
" pour poussins... 2.60  
" pour croissance... 2.35  
Grains mélangés pour poules... 2.10  
Grains broyés fins, poussins... 2.30  
" gros, poulets... 2.20

**DIVERS**

Pois à soupe... \$2.00  
Fèves blanches, (triées)... 1.75  
" (triées yeux Jaunes)... 2.50  
" rouges... 4.80

**PRIX DES PEAUX VERTES**

fournis par la maison OVIDE GODIN  
143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et  
pour des peaux bien enlevées. Peaux avec  
dommages ou séchées sans sel payées sui-  
vant leur valeur.

Peaux de Boufs fraîches ou salées,  
15 à 50, moins 2 lbs, chaque peau, 07c.

Nous acceptons toutes les peaux de 50  
lbs, et plus pour des peaux de 50 lbs net,  
sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par  
des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par  
peau 12c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs,  
moins 1 lb. par peau .08c la lb.

Peaux de veaux engraisés pesant moins  
de 8 lbs. à la pièce 90c.

Peaux Veaux Deacons. 80c.

Peaux de Chevaux de bonne qualité  
\$2.00, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue à .22c la lb.  
Crin de Cheval crinière, .06c la lb.

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutons du 3 au 15 août .25c

Peaux Moutons sans laine .05c chacune.

Prix garantis du 3 au 15 août 1936.

**ENGRAIS ALIMENTAIRES**

Son de blé... \$1.30  
Gru... 1.40  
Gru Blanc (Middlings)... 1.65  
Blé d'Inde moulu... 1.90  
Moulée d'Avoine, fine... 1.90  
Moulée d'Orge, fine... 1.50  
Tourteaux de lin... 1.70  
Gruau d'avoine, jute 80 lbs... 2.80  
" coton 80 lbs... 2.85  
Drèches brasserie séchées... 1.30  
Mélasse d'eng. à canne à sucre le gal pur, 10  
en baril de 45 gallons

Moulée à veaux... 3.50  
" laitière 18%... 1.85  
" laitière 34%... 2.10  
Foin à la tonne... 10.00  
Paille à la tonne... 9.00  
Pot Barley... 2.90  
Pearl Barley... 3.65

Sucre (Sacs 100 lbs.)  
Granulé, No 1, sac coton... \$4.95  
Cassonade, No 1... 4.00  
" No 2... 4.00  
" No 3... 4.45  
Mélasse (Barbades):  
No 1, barils 25 gals, le gal... \$0.56  
Sel  
Sel fin, sac 140 lbs... \$1.40  
Gros sel, sac de 140 lbs... 0.95  
Saindoux:  
En saux 20 lbs pur... \$2.60  
" composé... 2.30

**LARD SALÉ**

Gras de dos:  
40 x 50 more. (200 lbs au baril)... \$35.00  
50 x 70 more. (200 lbs au baril)... 33.00  
60 x 70 more. (200 lbs au baril)... 32.00  
Clear fat:  
25 x 35 more. (200 lbs au baril)... \$29.00  
Canadian Short Cut, gras et maigre 28.00

**COMPARAISON DES PRIX**

	13 août 1936	15 août 1935	16 août 1934	17 août 1933	12 août 1926
Beurre No 1, Past.	237/16	20	187/16	19 1/8	31
Fromage Blanc	12 1/4	09 1/4	09 5/8	09 1/4	15 1/4
Fromage coloré	12 5/16	08 5/16	09 5/8	09 3/8	15 1/8
Ceufs Frais	31	28	24	21	40
Veaux de lait vivants	06 1/2	06 1/2	05	05 1/4	09
Bouillons vivants choix	05 1/2	06 1/4	05 1/2	05	07 1/2
Agneaux du printemps	07	06 1/2	06	05 1/4	14
Porcs vivants	10 00	10 00	8,75	6,75	14 1/4

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

**Dames Demandées**

DAMES DEMANDÉES pour couture légère  
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais  
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34,  
Montréal. Nos 28 à 40 inc x-08.

**Hommes Demandés**

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates  
ou soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix  
vous permettant de réaliser 100% de commission.  
Ecrivez-nous aujourd'hui pour échantillons gra-  
tuits et détails. Ontario Neckwear Company,  
Dépt. 518, Toronto, Ont.  
Nos 32, 33, 34, 35 x 021.

RETOURS PAYÉS HEBDOMADAIREMENT  
pour la vente de nos produits Étiquette Rouge  
connus universellement. 1,300 variétés. Ouvrage  
pendant l'année. Tout votre temps ou une partie.  
Coopération personnelle du bureau. Beaux échan-  
tillons gratuits. La Cie Pépinière Dominion, Mont-  
réal. No 29 x 111—MoK.

**Divers**

MONTRES RÉPARÉES.—Par horlogers suisses  
Diplômés. Travail de première classe garanti 2  
ans. Estimation donnée par retour. Des milliers  
de cultivateurs satisfaits. Établi depuis 15 ans dans  
la réparation et Vente de Montres. Bas prix. Ser-  
vice Rapide. Geneva Watch Company, Dépt. B. F.,  
1255 rue Université, Montréal, P. Q.  
Nos 30, 31, 32, 33, C. 34, 35, P. 39

J'AI PRIS 16 RENARDS EN 3 JOURS.—Vous  
pouvez faire de même. Détails gratuits. Wells  
Hadley, Stanstead, Québec.  
Nos 32, 33, 34, 35, G36, 37—P45.

**Rouet amélioré \$8.15**

Complet livré chez vous.—Profitez d'une oc-  
casion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que  
toute autre machine du genre. Roue en bois franco  
50 pouces diamètre. Livré complet à votre station  
la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accom-  
pagner commande. Satisfaction garantie. Com-  
piter National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

**Montréal Jobbing,**

21 rue St-Joseph, Québec

OUVERTURE D'UNE SUCCURSALE, grande  
compagnie seconde-main et ligne neuf, de Mont-  
réal. Recevons nouvelle marchandise toutes,  
soies, propre, bon marché, tous les jours. Nous  
vous invitons à visiter notre magasin. Vendons  
50% dans la piastre, catalogue sur demande.  
Montréal Jobbing, 21 St-Joseph, Québec.  
J. N. O.—No 33 P 57

**Réduction de coupons**

Ecoulez, nos coupons sont de belle qualité, non  
tachés, et sans manques, les plus petits bouts sont  
de trois verges de long à huit verges. Sur réception  
de \$2.00 plusieurs bouts vous sont envoyés malle  
payée formant un gros paquet. Ces coupons sont en  
partie des soldes de fabriques; nous permettant de  
vous les vendre à bas prix, tous des patrons et  
couleurs de ce qu'il y a de plus en vogue et nou-  
veautés, ils sont de crêpe, broadcloth uni et imprimé,  
voile, flanellette, piqué, guingam, etc. Men-  
tionnez votre choix de ce que vous désirez et nous  
ferons de notre mieux pour vous bien servir afin que  
vous renouveliez vos commandes. Notre seul but  
est de vous donner satisfaction. S'adresser à la mai-  
son Faucher & Frères Eng., St-Zacharie, Qué.  
Nos 33, 34, 35, 36 G 37, 38 P001

**Poussins à vendre**

POUSSINS PARTIS.—Poussins Baden aux  
prix spéciaux de fin de saison. Leghorns de dix  
jours 09 1/4c, Rocks Barrés, 10 1/4c. Poulettes  
Leghorns 10 jours 15 1/4c, poulettes Rock Barrées  
13c. Cochets Rock Barrés dix jours 10 1/4c. Poussins  
plus âgés. Ajoutez aux prix de dix jours,  
deux semaines 02c. Aussi poules d'un an, prix sur  
demande. Baden Electric Chick Hatchery, case  
postale 7, Baden, Ont. No 1681 M.P.

**Animaux à Vendre**

A VENDRE.—Jeune taureau canadien enregis-  
tré au supérieur, 1 an et 5 mois, du printemps  
1936. S'adresser à Albani Nichols, La Présentation,  
Cité St-Hyacinthe. No 33—P06.

**La Coopérative**

Fournit les

Ser

BEURRE

Le marché au beurre  
ferme. La forte deman-  
dage provenant sur-  
tout d'approvisionnement de  
l'Ontario, a été le facteur prin-  
cipal de l'augmentation des prix.  
Lundi après-midi, les  
prix du numéro un pa-  
vaient de 24 1/4 à 24 3/4.

FROMAGE

A cause d'une amélio-  
ration dans la demande du ma-  
rché, les deux fortes activités de  
nos producteurs américains, notre  
ferme et nous avons à rap-  
porter une hausse de prix.

CEUFS

Montréal et Québec:—  
cette semaine, ce marché a été  
une autre avance a été  
les deux premières caté-  
gories dont la demande a  
augmenté dans les ar-  
rives de nos distributeurs lo-  
caux. À partir de vendredi,  
l'augmentation dans les ar-  
rives de nos distributeurs lo-  
caux a été de 24 1/4 à 24 3/4.  
difficulté à écouler ceux  
de nos distributeurs lo-  
caux a été de 24 1/4 à 24 3/4.  
difficulté à écouler ceux  
de nos distributeurs lo-  
caux a été de 24 1/4 à 24 3/4.

VOLAILLES VIV

Poules et poulets:—  
assez bonne aux prix  
sujets de bonne qualité;  
difficulté à écouler ceux  
de nos distributeurs lo-  
caux a été de 24 1/4 à 24 3/4.  
difficulté à écouler ceux  
de nos distributeurs lo-  
caux a été de 24 1/4 à 24 3/4.

VOLAILLES AB

Ce marché est tran-  
sitionnel.

ANIMAUX VI

Arrivages à la Pointe  
le 10 août 1936.—Béta-  
1,567; porcs, 2,090; mou-

BÉTAIL

Nous avons un ma-  
rché aujourd'hui. Il est rare  
de 1,700 bêtes à cor-

**PRIX de REMIS**

A (gros) ...  
B (moyen) ...  
C ...

VEAUX AT  
(Engraisés)

Choix — 90 lbs et plus  
Bon — 80 lbs jus  
Moyen — 70 lbs jus  
Commun — 60 lbs jus

AGNEAUX DU  
ABAT

Bons, 30 lbs et plus  
Moyens, 25 lbs jusq  
Communs, 20 lbs jus

POULETS

(Engraisés)

A—4 1/2 lbs et plus  
A—3 1/2 lbs à 4 1/2 lbs  
B—5 lbs et plus  
B—4 lbs à 5 lbs

Nous ne recev  
Voir plus haut  
haut mentionnés, n  
liées et 8% aux exp

**La Coopérative Fédérée de Québec**

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

**Semaine du 3 au 10 août**

**BEURRE**

Le marché au beurre s'est continué ferme. La forte demande pour entreposage provenant surtout des centres d'approvisionnement de la Province d'Ontario, a été le facteur principal à raffermir davantage les prix.

Lundi après-midi, le 10 août courant, les prix du numéro un pasteurisé au gros variaient de 24 $\frac{3}{4}$  à 24 $\frac{7}{8}$  la livre.

**FROMAGE**

A cause d'une amélioration sensible dans la demande du marché anglais et une très forte activité de la part d'opérateurs américains, notre marché a été très ferme et nous avons à rapporter une forte hausse de prix.

**ŒUFS**

Montréal et Québec: Au début de la semaine, ce marché a été très actif et une autre avance a été enregistrée pour les deux premières catégories et peu de changement à noter pour les autres catégories dont la demande a été limitée.

A partir de vendredi, à cause d'une augmentation dans les arrivages et ralentissement dans la demande de la part de nos distributeurs locaux, il y avait plutôt tranquillité et les prix tendaient à fléchir quelque peu.

**VOLAILLES VIVANTES**

Poules et poulets: La demande est assez bonne aux prix actuels pour les sujets de bonne qualité; il y a cependant difficulté à écouler ceux de qualité secondaire même à bas prix.

Très important: Afin de bénéficier des plus hauts prix du marché, il est de première importance que les volailles vivantes nous soient livrées à Montréal dans les premiers jours de la semaine et pas plus tard que mercredi matin.

**VOLAILLES ABATTUES**

Ce marché est tranquille et les prix restent stationnaires.

**ANIMAUX VIVANTS**

Arrivages à la Pointe St-Charles, lundi, le 10 août 1936: Bétail, 1728; veaux, 1,567; porcs, 2,090; moutons, 3,137.

**BÉTAIL**

Nous avons un marché considérable aujourd'hui. Il est rare que nous ayons au delà de 1,700 bêtes à cornes sur le marché

de Montréal en une seule journée. Il en est résulté une baisse variant de 25c à 50c par 100 livres sur la plupart des classes de bétail. Celles qui ont été le plus affectées sont les bouvillons. A la fin de la journée il restait encore près de 1,000 têtes à vendre et on se demande si la fin de semaine ne viendra pas sans que l'on puisse écouler tout ce qui est offert. Les bouvillons rapportaient de 2 $\frac{1}{2}$ c pour les plus communs jusqu'à 5c et parfois 5 $\frac{1}{2}$ c. Le prix général des vaches allait de 1 $\frac{1}{2}$ c pour les sujets destinés à la mise en conserve, jusqu'à 3c pour les meilleures, quelques-unes à 3 $\frac{1}{2}$ c. Les taureaux se vendaient de 2c à 3c. Nous ne pouvons nous attendre à des changements au cours de la présente semaine.

**VEAUX**

Les ventes de veaux se faisaient lentement, mais il n'y avait aucun changement dans les prix des veaux de lait. Ces sujets se vendaient de 4c pour les communs jusqu'à 6c et plus pour les meilleurs veaux. Les veaux de champs subissaient toutefois une baisse d'un quart à un demi-sou la livre, et se vendaient de 3c à 3 $\frac{1}{2}$ c la livre. Peu de changements sont prévus pour les quelques jours à venir et il y a lieu de penser que les ventes devront se faire plutôt lentement, particulièrement dans le cas des veaux de champs pour lesquels la demande n'est pas très forte.

**AGNEAUX - MOUTONS**

Les agneaux ont subi une forte baisse. Nos premières ventes de la journée ont pu être faites aux alentours de 7 $\frac{3}{4}$ c, mais peu de temps après l'ouverture du marché, le prix tombait à 7c et dans l'après-midi il était même impossible d'obtenir 7c; on nous rapporte que quelques vendeurs ont dû se contenter de 6 $\frac{1}{2}$ c la livre. Il y a lieu de remarquer que la qualité générale des agneaux laisse considérablement à désirer, de même que le poids; cela n'a certainement pas pour effet d'aider à la vente des sujets et nuit même beaucoup au maintien des prix à un niveau quelque peu satisfaisant. Les moutons se vendaient de 1c la livre pour les plus communs jusqu'à 3c pour les meilleurs.

**PORCS**

Bien que nous ayons 2,000 porcs en vente sur le marché, le prix fut de 10c la livre pour les bacons. La demande était assez vive de la part de tous les acheteurs. Les primes et les coupes ordinaires étaient en vigueur, mais dans le cas des porcs légers les ventes se faisaient à toutes sortes de

**Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec**

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT 8 AOUT 1936

**PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 4 AOUT 1936 INCLUSIVEMENT—MONTREAL et QUÉBEC**

BEURRE		FROMAGE	
No 1 pasteurisé	23 $\frac{7}{16}$ c	Blanc	Coloré
No 1 non pasteurisé	22 $\frac{15}{16}$ c	No 1	No 1
No 2	22 $\frac{7}{16}$ c	No 2	No 2

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinement à déduire de nos prix de remise de beurre.

**POULES VIVANTES**

	la lb.
A	19c
B	17c
C	14c
Coqs	12c

**POULETS VIVANTS**

"A Rôtir"	
A—5 lbs et plus	20c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	17c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	14c
D—2 $\frac{1}{2}$ lbs jusqu'à 3 lbs	12c

**POULETS VIVANTS**

"A Griller"	
A—2 $\frac{1}{2}$ lbs	17c
B—2 lbs jusqu'à 2 $\frac{1}{2}$ lbs	15c
C—Sujets de pesanteur moindre et de mauvaise qualité	13c

**CANARDS VIVANTS**

	la lb.
A	18c
B	16c
C	13c

**DINDES VIVANTES (Mères)**

A	24c
B	22c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

**(COQS)**

A	15c
B	13c

**LAPINS VIVANTS**

Doivent peser au moins 5 lbs. chacun la livre. 8c

**PIGEONS VIVANTS**

Le couple 20c

**ŒUFS**

	la doz.
A—Gros	31c
A—Moyens	29c
B	25c
C	20c

**VEAUX ABATTUS**

(Engraisés au lait)

	la lb.
Bon	09c
Moyen	7c
Commun	6c

**PORCS ABATTUS**

	la lb.
Bon	13 $\frac{1}{2}$ c
Moyen	12 $\frac{1}{2}$ c
Commun	11 $\frac{1}{2}$ c

**Animaux Vivants**

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 10 août 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants		Veaux de champs	
Pores à bacon (Select)	190 à 230 lbs. \$10.00	Bon	3 $\frac{1}{4}$ c à 3 $\frac{3}{4}$ c
Primes de \$1.00.		Commun	2 $\frac{3}{4}$ c à 3c
Pores à bacon	180 à 230 lbs. \$10.00	<b>Agneaux</b>	
Pores à boucherie	160 à 240 lbs. \$9.50	Choix	7c la lb.
Pores légers	120 à 160 lbs. \$9.00 à \$9.50	Bon	6 $\frac{1}{2}$ c à 6 $\frac{3}{4}$ c
Pores lourds	240 à 270 lbs. \$9.50	Commun	5c
Extra lourds	270 lbs ou plus \$8.50 à \$9.00	<b>Moutons</b>	
Truies	\$6.00 à \$7.00	Bon	2 $\frac{1}{2}$ c à 3c
<b>Vaches</b>		Commun	1 $\frac{3}{4}$ c à 2c
Choix	3c à 3 $\frac{1}{4}$ c	<b>Bouvillons</b>	
Bonne	2 $\frac{3}{4}$ c à 3c	Choix	5c à 5 $\frac{1}{2}$ c
Moyenne	2 $\frac{1}{2}$ c à 2 $\frac{3}{4}$ c	Bon	4 $\frac{1}{2}$ c à 5c
Commune	2c à 2 $\frac{1}{4}$ c	Moyen	4c à 4 $\frac{1}{2}$ c
Très Commune	1 $\frac{1}{2}$ c à 1 $\frac{3}{4}$ c	Commun	3 $\frac{1}{2}$ c à 3 $\frac{3}{4}$ c
<b>Veaux de lait</b>		Commun (légers)	2 $\frac{1}{2}$ c à 3c
Choix	6c à 6 $\frac{1}{2}$ c	<b>Taures</b>	
Bon	5 $\frac{1}{2}$ c à 6c	Choix	4c à 4 $\frac{1}{2}$ c
Moyen	5c à 5 $\frac{1}{2}$ c	Bonne	3 $\frac{1}{2}$ c à 4c
Communs	4c à 4 $\frac{1}{2}$ c	Moyenne	3c à 3 $\frac{1}{2}$ c
		Commune	2c à 2 $\frac{1}{2}$ c

prix, tout dépendant de la qualité et de la valeur des sujets. Il est regrettable de constater combien de cultivateurs, dans la crainte de voir une baisse survenir, sacrifient des profits intéressants qui pourraient être récoltés en finissant bien leurs porcs. Vendre des porcs à moins de 200 livres est un tort, c'est une perte réelle, et de plus c'est une arme que l'on met entre les mains des acheteurs pour imposer une baisse quand bon leur semble. Les truies se vendaient plus facilement et rapportaient de 6c à 7c la livre, quelques-unes même 7 $\frac{1}{4}$ c. Peu de changements sont prévus au cours de la semaine.

**VEAUX ABATTUS**

Montréal: Marché stable et prix soutenus.

Québec: Marché un peu plus actif; légère hausse pour la première catégorie et prix actuels fermes pour les autres catégories.

**PORCS ABATTUS**

Montréal: Marché ferme avec hausse de 1 $\frac{1}{2}$ c la livre

Québec: Marché stable pour porcs à bacon et un peu plus faible pour les autres catégories.

**PRIX DE REMISE de la COOPERATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC**

SEMAINE FINISSANT LE 8 AOUT 1936:

ŒUFS		PORCS ABATTUS	
A (gros)	29c	A—Bacon de choix,	la lb.
A (moyen)	27c	135 lbs à 160 lbs	13c
B	23c	B—Bacon, 120 lbs à 160 lbs	12 $\frac{3}{4}$ c
C	21c	Boucher, 110 lbs à 160 lbs	12c
<b>VEAUX ABATTUS</b>		Lourds, 160 lbs à 200 lbs	11c
(Engraisés au lait)		Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs	10c
Choix	10c	<b>POULETS SÉLECTIONNÉS</b>	
Bon	9c	A—5 lbs et plus	21c
Moyen	8c	A—4 lbs à 5 lbs	20c
Commun	6c	B—5 lbs et plus	19c
<b>AGNEAUX DU PRINTEMPS</b>		B—4 lbs à 5 lbs	18c
ABATTUS		C—5 lbs et plus	17c
Bons, 30 lbs et plus	15 $\frac{1}{2}$ c	C—4 lbs à 5 lbs	16c
Moyens, 25 lbs jusqu'à 30 lbs	14c	C—3 lbs à 4 lbs	15c
Communs, 20 lbs jusqu'à 25 lbs	12c	<b>POULES ABATTUES</b>	
<b>POULETS ABATTUS</b>		(Sélectionnées)	
(Engraisés au lait)		A—6 lbs et plus	20c
		A—5 lbs à 6 lbs	19c
		A—4 lbs à 5 lbs	18c
		B—6 lbs et plus	18c
		B—5 lbs à 6 lbs	17c
		B—4 lbs à 5 lbs	16c
		C—6 lbs et plus	15c
		C—5 lbs à 6 lbs	13c
		C—4 lbs à 5 lbs	13c
		Coqs	12c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

**Beurre**

**EAUX VERTES**

Non OVIDE GODIN  
ant, Québec.

ont F.O.B. Québec et  
enlevées. Peaux avec  
sans sel payées sui-

ches ou salées.  
chaque peau, 07c.

outes les peaux de 5  
peaux de 50 lbs net

graisés, enlevées par  
12 lbs moins une par

campagne 8 à 15 lbs.  
08c la lb.

graisés pesant moins  
c.

ons. 80c.

ix de bonne qualité  
neue 15c de moins.

neue à .22c la lb.

nière, .06c la lb.

06c la lb.

u 3 au 15 août .25c

ns laine .05c chacune.

au 15 août 1936.

**maison ou**

**se-cour**

**IMENTAIRES**

	\$1.30
	1.40
	1.65
	1.90
	1.90
	1.50
	1.70
	2.80
	2.85
	1.30
	10
	3.50
	1.85
	2.10
	10.00
	9.00
	2.90
	3.65

coton \$4.95

4

4.05

4.45

le gal. \$0.56

Le sac

1.40

0.95

\$2.60

2.30

**D SALÉ**

lbs au baril) \$35.00

lbs au baril) 33.00

lbs au baril) 32.00

lbs au baril) \$29.00

gras et maigre 28.00

**PRIX**

7 août 12 août

1933 1928

19  $\frac{1}{2}$  31

09  $\frac{1}{2}$  15  $\frac{3}{4}$

09  $\frac{3}{4}$  15  $\frac{3}{4}$

21 40

05  $\frac{1}{4}$  09

05 07  $\frac{1}{2}$

05  $\frac{1}{4}$  14

6.75 14  $\frac{1}{4}$

**CEURS**

13

13

13

**ELEVAGE BOVIN**

**La mammitte des vaches laitières**

**L**A MAMMITE des vaches laitières, dite encore mammitte contagieuse ou mammitte streptococcique, est l'une des plus graves calamités de l'industrie laitière, parce que, comme les qualificatifs qui l'ont été appliqués l'indiquent, il s'agit d'une maladie microbienne de la mamelle, contagieuse, c'est-à-dire, transmissible d'une bête malade à une bête saine dans un milieu infecté.

Aussi l'Alliance Agricole Belge, s'est-elle occupée de la question à diverses reprises. Mais elle est assez importante pour que nous y revenions. C'est pourquoi nous reproduisons l'article ci-dessous du Professeur G. Moassu, le vétérinaire français bien connu.

Lors donc, dit-il, que dans une étable il apparaît un cas de mammitte streptococcique (altération du lait, dureté de la mamelle, pas de troubles inquiétants du côté de l'état général de santé de la laitière), il faudrait, au point de vue prophylactique et hygienique, pouvoir isoler et même écarter immédiatement cette maladie pour éviter la contamination du milieu et la propagation de la maladie aux autres bêtes saines. Il est acquis, en effet, que dans une étable de laitières, c'est par la souillure des trayons au moment de la traite, et même en dehors de cette manipulation, que l'affection se transmet d'une bête à une autre. C'est donc surtout par les mains du trayeur que peut se diffuser le germe microbien lorsque, pratiquant la vidange d'une mamelle malade, il ne prend pas la précaution immédiate de se savonner et de se désinfecter les mains.

Une autre pratique fort dangereuse aussi est celle, trop répandue chez les vachers, de traire les premiers jets de lait sur les litières directement, sous prétexte que ce lait est quelquefois chargé de petits grumeaux, qui est le cas ordinaire dans le début des mammites streptococciques ou autres. Il n'est pas de meilleur moyen pour infecter un milieu; les germes disséminés sur les litières peuvent presque forcément souiller les mamelles pendant que les laitières y sont et, d'autre part, ces germes se repandent dans l'atmosphère après dessiccation. Et s'il y a plusieurs malades dans la même étable, les chances de contagion augmentent de plus en plus. Ce qui nous ramène à la première indication. Les laitières à mammitte contagieuse doivent être isolées aussitôt que possible; écartées de l'étable commune et soignées par une personne n'ayant aucune fonction à remplir auprès des laitières bien portantes. C'est pratiquement une chose fort difficile à réaliser, malgré sa simplicité apparente et il faut la connaître.

D'un autre côté, peut-on guérir des malades atteintes de mammitte contagieuse et vacciner préventivement des bêtes exposées à la contagion? Jusqu'ici, pratiquement on peut répondre: non. La mode est à l'emploi des auto-vaccins (vaccins directement spécifiques); il est des circonstances où ils donnent des résultats indéniables. Cependant c'est une question d'individualité, et peut être de technique aussi.

Y a-t-il des médications curables, par médicaments chimiques ou autres? Comme il s'agit d'une affection dans laquelle c'est le tissu même de la glande qui fabrique le lait qui est touché par l'agent microbien, il est difficile de concevoir, ou bien il est difficile d'aller l'atteindre dans cette glande, si complexe et si riche à la fois, car il semble bien théoriquement que ce ne soit qu'une fois que le lait qui passe au

Depuis fort longtemps, on a essayé les injections intra-mammaires de solutions médicamenteuses dans la canalisation lactaire. Quelques-unes aujourd'hui donnent assurément des résultats meilleurs qu'autrefois, mais elles sont délicates à exécuter, nécessitent des soins rigoureux d'asepsie et d'antisepsie et ne peuvent être pratiquées exclusivement que par un vétérinaire très expérimenté et avec la réserve de résultats toujours aléatoires. Une amélioration temporaire de l'état de qualité du lait et des mamelles ne suffit pas, en effet, pour dire qu'il y aura guérison; ce qu'il faudrait obtenir, c'est la stérilisation microbienne de la mamelle vis-à-vis des streptocoques et la disparition définitive de ces germes dans le lait. On l'obtient bien temporairement pour quelques jours ou quelques semaines avec certains médicaments spéciaux, mais le plus souvent il ne s'agit que d'une accalmie qui ne dure pas. Tout au début peut-être, pourrait-on par une surveillance très étroite et très prolongée, obtenir des guérisons définitives; c'est presque impossible à réaliser en pratique courante de clientèle rurale.

On a bien signalé qu'avec ce que l'on appelle des antiviruses spécifiques, il serait possible d'obtenir des guérisons définitives après deux ou trois injections intra-mammaires; il ne semble pas que l'application ait en France donné tous les résultats espérés. D'où il résulte, en résumé, que pratiquement la conduite à tenir est celle indiquée ci-dessus concernant les mesures d'isolement et d'éloignement des malades, complétées par la réforme pour la boucherie, en fin de lactation, chez les bêtes atteintes. C'est une mesure à laquelle les exploitants se résignent assez difficilement, parce qu'une bête qui donne encore du lait par trois trayons par exemple, peut encore payer sa nourriture et être même une source de bénéfices. Il ne faut pas oublier cependant qu'elle constitue toujours un danger pour son entourage, la glande qui ne donne pas de lait, même atrophiée, c'est-à-dire réduite de volume, représentant un foyer infecté d'où les germes peuvent s'échapper de façon inattendue.

*L'Alliance Agricole Belge.*

**Commentaires et nouvelles agricoles**

Les vaches et les chevaux aiment le sel. Leur en donnez-vous?

\*\*\*  
Pour la deuxième année de suite, la Nouvelle-Zélande a été la principale source d'approvisionnement de beurre du marché britannique en 1935. Le Danemark venait deuxième, mais avec 72 quintaux seulement de plus que l'Australie.

\*\*\*  
D'après l'accord commercial Canado-Américain de 1936 la réduction de droits sur les graines de graminées est la suivante: luzerne et trèfle d'alsike de 8c la livre à 4c la livre, méfilot, de 4c à 2c; le mil, de 2c à 1c; et le pâturin, de 5c la livre à 2 1/2c la livre.

\*\*\*  
Sur les 2,713,000 quintaux de fromage importés sur le marché britannique en 1935, les principaux fournisseurs ont été les suivants: Nouvelle-Zélande, 1,753,000 qtx.; Canada, 469,000 qtx.; Hollande, 199,000 qtx.; Australie, 134,000 qtx.; Italie, 80,000 qtx. et Sud-Afrique, 22,000 qtx.



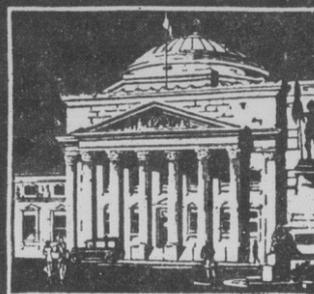
L'ACTIF  
DÉPASSE  
\$800,000,000

**BANQUE DE MONTRÉAL**  
Fondée en 1817

*Moderne*

ET EFFICIENT, . . . . NOTRE  
SERVICE DE BANQUE est le fruit de  
118 années de fructueuses opérations.

*Siège social: Montréal*



Entre le 1er janvier et le 9 juillet 1936, les exportations de bovins sur les marchés anglais et des Etats-Unis ont été les suivantes: en Grande-Bretagne 17,603 têtes contre 4,817 pendant la période correspondante de 1935; aux Etats-Unis, 159,006 têtes, y compris 33,076 veaux, contre 84,388 têtes, y compris 2,017 veaux, pendant la période correspondante de 1935. Le marché des Etats-Unis s'est ressenti des effets de la sécheresse, car un grand nombre de bovins venant des fermes éprouvées ont été jetés sur le marché.

La récolte de pommes de 1935 fut de 4,432,700 barils, près de 200,000 barils de plus que l'année précédente. Estimée en numéraire cette récolte représentait un revenu de \$12,452,100. Le prix moyen du baril de pommes fut de \$2.89 à rapprocher de \$2.15 le baril en 1934. Ces chiffres représentent une augmentation de 36% des revenus provenant des pommeraies canadiennes.

A retenir que les exportations de pommes se sont élevées à 2,234,342 barils, dont 96% furent exportés au Royaume-Uni de Grande Bretagne.

NOUS METTONS À VOTRE  
DISPOSITION UN  
**SERVICE D'IMPRESSIONS**

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que :

Brochures — rapports — factures  
catalogues — en-têtes de lettres — circulaires  
enveloppes — factures — etc.  
etc.

*Gens de la campagne et du district*

**FAITES IMPRIMER**

— au —

**"SOLEIL"**

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS COTATIONS

**LE SOLEIL LTEE**  
(Département de l'Imprimerie)

**Gagnez du 100%**

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date \_\_\_\_\_

**LE BULLETIN DE LA FERME Ltée,** Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de \_\_\_\_\_ pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom \_\_\_\_\_

Bureau de Poste \_\_\_\_\_

Envoyé par \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

**REÇU LE**

27 SEP. 1936

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

PER B-226

5

**COOPÉR INDUSTRI**

**PARAIT LES J**

VOLUME X

**IL**

**LI**

**LA**

No.